

## Le 16e

Daniel Bélanger a été la grande vedette de la soirée après avoir décroché les titres de l'interprète masculin, du vidéoclip, du spectacle et du disque meilleur vendeur.



Daniel BÉLANGER

## Gala de l'ADISQ

Céline Dion est allée trois fois au podium pour recevoir les Félix de l'interprète féminine, de l'artiste québécoise s'étant le plus illustrée hors Québec et de l'artiste dans une autre langue que le français. Luc Plamondon est allé au lutrin chercher le Félix du meilleur spectacle au nom des interprètes de « Starmania ».

Textes et photos en page A-3



Céline Dion et Luc Plamondon se sont mutuellement félicités.

**CELLULAIRE PORTABLE**  
MOTOROLA OU NOKIA  
TÉLÉ DYNAMIQUE 4495\$  
180, 80e RUE EST, CHARLESBOURG 623-5404  
Bell Mobilité  
Agent cellulaire autorisé

# LE SOLEIL

Votre concessionnaire très sympathique de Nissan  
**PAQUET**  
NISSAN  
3580, boul. de la Rive-Sud  
Lévis  
838-3838

LUNDI 17 OCTOBRE 1994

QUÉBEC, 96e ANNÉE, NO 295  
54 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 T.P.S. 0.24 T.V.Q. 0.24 3.98

MONTREAL-OTTAWA 60¢ Plus T.P.S. T.V.Q.

50¢ Plus T.P.S. T.V.Q.

CAHIER SPÉCIAL 14 PAGES  
**L'AUTOMOBILE**  
Les modèles 1995

### Un bon marché pour les compactes

L'industrie automobile semble redémarrer et le climat est optimiste à la suite d'une hausse des ventes de 5% depuis le début de l'année. C-1

### LA RÉGION

## Couleurs locales



### Ici, les hommes ne s'embrassent pas

Quand il est débarqué à Québec, le frère de Youcef lui a dit: « Ici, les hommes ne s'embrassent pas! Compris? On s'y fait, mais c'est dur ». A-11

### LE SPORT

### McSorley dans la Ligue internationale

L'équipe de Las Vegas de la Ligue internationale a bon espoir d'en arriver à un accord avec McSorley, le vétéran joueur des Kings de Los Angeles. S-3

### LE MONDE



### Kohl se maintient au pouvoir après 12 ans

Le chancelier d'Allemagne Helmut Kohl, ici en compagnie de son épouse Hannelore, a remporté la victoire sur le Parti social-démocrate, hier. A-7

### L'INDEX

Annonces classées	B-6 à B-9
Arts	B-3 et B-4
Automobiles	C-1 à C-14
Bridge	B-10
Décès	B-9 et B-10
Éditorial	A-10
Horoscope	B-10
Le Monde	A-7 à A-9
Michel Vastel	A-10
Où aller à Québec	B-3
Québec et l'Est	B-1 et B-2
Une place au soleil	B-5

TABLOÏD SPORT	S-1 à S-14
Bandes dessinées	S-15
Ce soir à la télé	S-16
Mots croisés / Mot mystère	S-14

### LA MÉTÉO

Ensoleillé avec températures douces. Maximum 15. S-16

# Les citoyens doivent recycler davantage ou payer 160 millions\$ L'incinérateur ne suffit plus

QUÉBEC — La région devra se payer un nouvel incinérateur de 160 millions \$ à moins que les citoyens n'adoptent une meilleure attitude dans le domaine de la récupération.

par ROBERT FLEURY  
LE SOLEIL

L'incinérateur de la CUQ fonctionne à plein tube. L'an dernier, il a reçu 266 000 tonnes métriques de déchets, soit 95% de sa capacité. La récupération pourrait permettre cette année de ne pas franchir les 260 000 tonnes.

« Nous sommes presque au plafond. Nous allons bientôt dépasser notre capacité pour l'incinérateur et pour le site d'enfouissement », dit Claude Delisle du service de l'Environnement de la CUQ.

Construire un incinérateur peut coûter 160 millions \$! L'opérer coûte 19 millions \$ par an. 90 000 tonnes prennent la direction du site d'enfouissement de Saint-Tite-des-Caps sans passer par l'incinérateur.

La CUQ se cherche d'ailleurs un nouveau site sur son territoire mais elle se heurte au syndrome du « pas dans ma cour », surtout lorsque le secteur visé se trouve dans Des Rivières. Car l'incinérateur ne brûle pas tout, ça produit des boues dans une proportion de 10%. Il faut les enfouir. Et on ne compte pas les particules qui filent par les cheminées.

« Si les citoyens compostaient le gazon et les feuilles au lieu de les envoyer à l'incinérateur, nous éviterions de traiter 10 000 tonnes par an. Le recyclage du verre éliminerait aussi 10 000 tonnes », explique M. Delisle qui croit qu'une meilleure participation des citoyens pourrait faire doubler le volume des produits recyclés.

Le fait de ne pas brûler le papier ne change rien au fonctionnement de l'incinérateur. Mais à chaque fois qu'on récupère une tonne de papier, on sauve 17 arbres de la coupe.

Dans la MRC des Chutes de la Chaudière sur la Rive-Sud, le comité d'implantation de la cueillette sélective affirme avoir récupéré 1227 tonnes de matières recyclables en quatre mois dans les sept municipalités après une bonne campagne de sensibilisation: 70% du tonnage était du papier et du carton. Cela a permis de sauver 14 620 arbres de l'abattage, soit une forêt toute entière! La participation des citoyens variait de 56% à Charny à 95% à Saint-Etienne et Breakeyville.

« C'est l'abondance qui nous fait gaspiller. Nous utilisons beaucoup de contenants jetables, de bouteilles non consignées. On va être obligés de revenir à la sagesse des aînés et cesser de jeter quand ça peut resservir », dit M. Delisle de la CUQ, une opinion partagée par l'ingénieur Eric Langlois de la ville de Québec.

« Nous avons encore du chemin à faire. Actuellement, il n'y a pas vraiment d'incitatifs pour les citoyens à recycler, c'est une question de bonne volonté, de sensibilité à l'environnement », avoue M. Langlois.

Même si Québec fut la première grande ville à faire la récupération de porte-à-porte, la sensibilisation s'essouffit, il faudrait de nouvelles campagnes.

Ailleurs au Canada et aux États-Unis où il peut en coûter jusqu'à 10 fois plus cher qu'ici pour enfouir ses déchets, des municipalités ont choisi de vendre leurs sacs verts. Les citoyens gaspilleurs paient ainsi le juste prix de leur pollution. Et les ordures ont diminué de moitié! Sans être prête à se rendre jusque là dans un avenir immédiat, la ville de Québec évalue cette solution.

Val-Bélair vient de passer au

recyclage. Opportunisme, son maire a attendu que les prix baissent, profitant du jeu de la concurrence pour obtenir un coût de récupération quasi dérisoire pour sa municipalité. À chaque fois qu'une tonne de déchets prend la direction du centre de tri de Sani-Gestion au lieu de partir pour l'incinérateur, il sauve 70 \$. Mort de rire quand il pense que d'autres municipalités paient le gros prix.

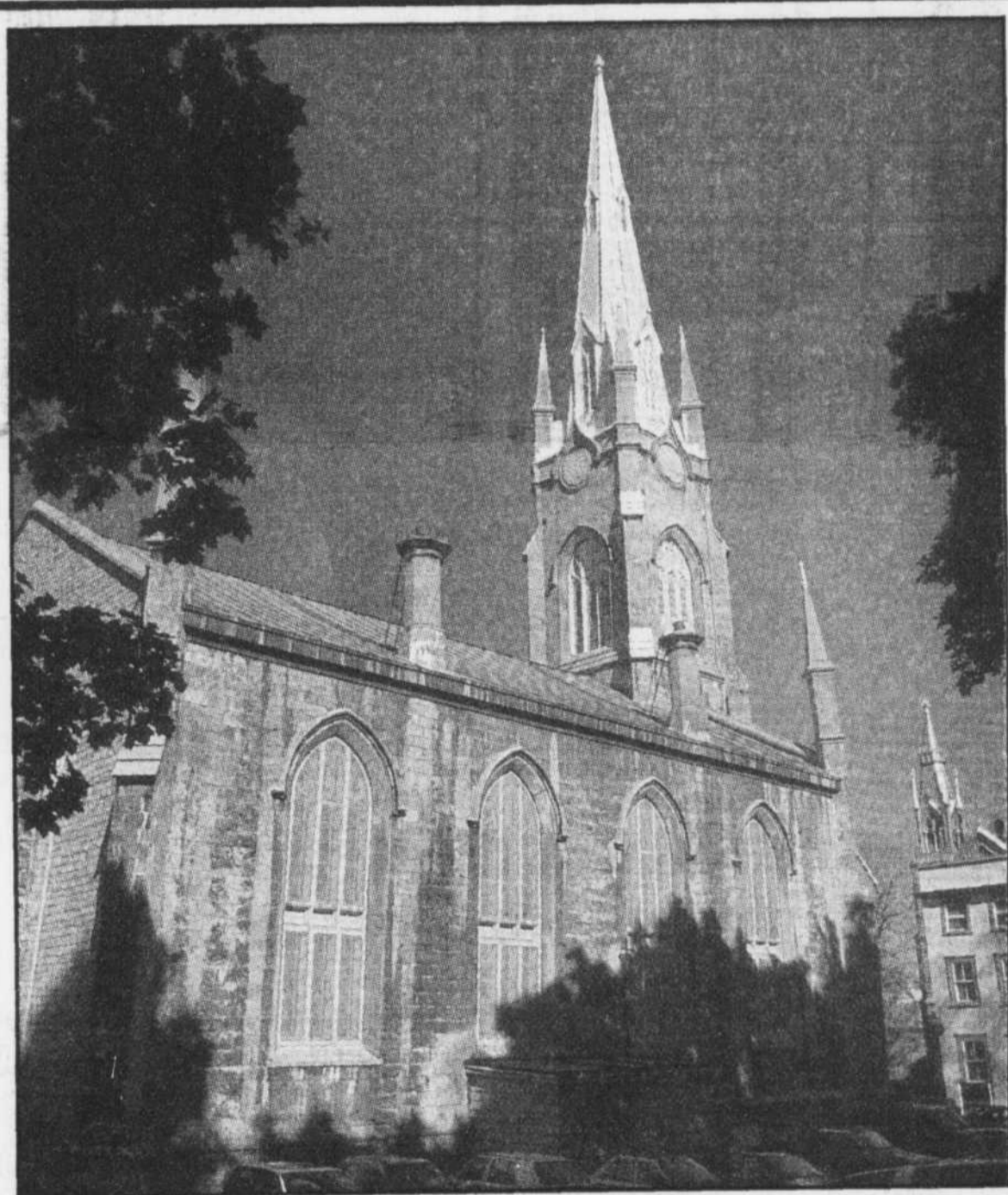
Ainsi Québec est propriétaire de son centre de tri mais paie 40 \$

la tonne pour le faire opérer par CS. Ce sont ses propres employés qui font le travail avec le même équipement sans ajout de personnel ni surtemps. La ville supprime même une collecte d'ordures durant la saison froide, dans les quartiers centraux du moins.

« La vraie économie, c'est qu'on va éviter d'avoir à construire un nouvel incinérateur ou de multiplier les sites d'enfouissement », conclut Claude Delisle de la CUQ.

- Un foyer sur deux participe à la récupération
- Les citoyens hésitent encore à recycler le verre

Page B-1



Le prix demandé pour le temple est d'un demi-million de dollars, mais les réparations pourraient coûter 600 000 \$.

## Église à vendre

QUÉBEC — Le temple de l'Église unie Chalmers-Wesley et Saint-Pierre, situé au 78 rue Sainte-Ursule, est à vendre depuis quelques mois déjà, mais aucune offre n'a encore été faite à la paroisse pour l'édifice dont la construction remonte à 1853.

par GUY BENJAMIN  
LE SOLEIL

Le bâtiment a besoin d'importantes réparations. Mais la situation n'est pas encore dramatique, explique M. Brian Skidmore, président du conseil. Car la paroisse a, dans ses belles années, alors que l'église était pleine à craquer, amassé des fonds. Et elle survit aujourd'hui grâce à ce capital qui sera épuisé dans une dizaine d'années, à la condition qu'aucun déboursé important et urgent ne vienne le gruger plus rapidement.

Le temple a la particularité d'être utilisé par deux communautés, l'Église unie Chalmers-Wesley, pour les anglophones,

et l'Église unie Saint-Pierre, pour les francophones, soit un total possible de 300 paroissiens, dont les deux tiers les anglophones. Mais, en réalité, seulement une cinquantaine de paroissiens anglophones sont actifs au sein de la paroisse, précise M. Skidmore.

Le prix demandé pour le temple: un demi-million de dollars. Mais les réparations au toit, à la maçonnerie, à l'escalier de béton avant, et à la charpenterie entourant les vitraux pourraient coûter 600 000 \$. La paroisse a lancé une campagne de souscription de 350 000 \$, mais l'argent n'entre pas vite.

Ce montant serait la part des paroissiens pour les travaux dont 40% pourraient être payés

par la ville de Québec et le gouvernement provincial, compte tenu de la valeur patrimoniale du temple, situé dans le secteur historique du Vieux-Québec. Mais, pour cette raison l'acquéreur éventuel n'a pas le droit d'altérer l'aspect extérieur de l'édifice, sans obtenir la permission du Patrimoine, explique, M. Skidmore.

Le conseil de la paroisse souhaiterait vendre l'édifice et en devenir un des locataires pour ses cérémonies du culte. D'autres locataires ou les nouveaux propriétaires pourraient utiliser le temple comme salle de spectacles et de concerts. Le temple a déjà cette mission en quelques rares occasions. L'été, quelques artistes locaux y exposent et vendent leurs toiles dans le jubé.

L'église Chalmers-Wesley est réputée pour ses splendides vitraux, ses boiseries, et pour son orgue centenaire rénové en 1985.

## Mgr Couture Place à la femme dans l'Église

OTTAWA (PC) — Les femmes devraient pouvoir accéder à des postes de décision au sein de la hiérarchie de l'Église catholique romaine, a déclaré l'archevêque de Québec, Mgr Maurice Couture, qui représente les évêques canadiens au synode de Rome.

Mgr Couture a cité le droit canon et des documents de l'Église qui reconnaissent l'égalité des femmes et a pressé l'Église de joindre le geste à la parole, indiquant une déclaration rendue publique vendredi par la Conférence des évêques catholiques du Canada.

« Est-ce que l'organisation de la vie ecclésiastique reflète adéquatement les affirmations de l'Église sur l'égalité de la femme et sa connaissance de l'évolution significative de la situation des femmes? » a demandé à Rome Mgr Couture aux délégués du synode sur la vie consacrée — un comité chargé de conseiller le pape.

Dans une lettre aux évêques en mai, le pape Jean Paul II a rejeté la possibilité que les femmes puissent devenir des prêtres et a déclaré le sujet clos.

Mais Mgr Couture a continué à défendre l'égalité des femmes dans d'autres secteurs de la hiérarchie de l'Église traditionnellement réservés aux hommes.

« L'évêque est demeuré clair sur la question de l'ordination et s'est occupé de tous les autres secteurs dont il faut s'occuper », a précisé soeur Eleanor Holland, la supérieure générale de l'institut Blessed Virgin Mary de Toronto, interrogée par la Presse canadienne.

Soeur Holland a ajouté que les remarques de Mgr Couture encourageaient les femmes qui font partie de l'Église.

À la suite de la lettre papale enjoignant en mai les catholiques romains de cesser de parler de l'ordination des femmes, des membres actifs ont manifesté devant des églises au Québec et ont envoyé des pétitions à Rome.

Le clergé a aussi critiqué le pontife dans les médias.

Le pape a expliqué dans une lettre que cela ne devait pas être perçu comme de la discrimination ou un signe que « les femmes sont moins dignes ».

Soeur Holland a indiqué qu'elle espère que le Vatican écouterait Mgr Couture.

## Une première, foi de météorologue

# Beau temps généralisé au Québec

QUÉBEC — Même s'il fait beau, vraiment beau, avec du soleil tous les jours depuis plus d'une semaine, le temps plutôt frais empêche les météorologues de parler d'un deuxième été des Indiens en ce formidable mois d'octobre 1994.

par MICHÈLE LAFERRIÈRE  
LE SOLEIL

Foi d'Eddy Walsh, un spécialiste de la météo qui en a décortiqué des automnes, c'est la première fois que du beau temps généralisé est prévu pendant plusieurs jours d'affilée à la grandeur de la province. Bon, ça devrait se terminer mercredi, et la côte est de la baie d'Hudson fait exception, mais pour une fois, les Québécois ont dû se trouver un autre sujet que la météo (pourquoi pas le hockey?) pour râler cet automne.

L'été des Indiens, il est passé en coup de vent les 7, 8 et 9 octobre, alors que les températures se sont élevées au-dessus des



Personne ne s'est fait prier, hier, pour faire provision de soleil... des fois que ça ne durerait pas.

moyennes saisonnières. Ces jours-ci, il s'agit simplement d'une période du mois royalement dominée par le soleil. Ça fait oublier le fond de l'air un peu piquant, les nuits frisquettes, la pénurie de bois de chauffage et le garage Tempo déjà installé sur le terrain du voisin.

Si le moment est presque venu de remettre les bicyclettes, les promenades en forêt ou le long des cours d'eau étaient tout indiquées en cette radieuse fin de semaine. Le pont qui surmonte la rivière Chaudière a vibré sous les pas des innombrables marcheurs. La passerelle de la chute Montmorency a

connu un véritable bouchon de circulation. Les plaines d'Abraham, la promenade, le Vieux-Port, ont attiré leur lot d'amateurs de beau fleuve et de paysages colorés. Oui, le soleil brille pour tout le monde en ce mois d'octobre et notre automne est à la hauteur de sa réputation.

## Accident mortel à Sillery: le conducteur sort de l'hôpital et sera bientôt interrogé

SILLERY — Bastien Thibeault, ce conducteur de 20 ans impliqué dans la tragique embardée qui a fait deux morts et trois blessés, vers 3 h30 vendredi matin sur le chemin Saint-Louis à Sillery, a reçu hier son congé de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, mais demeure sous suivi constant au domicile de ses parents à Québec.

par ISABELLE JINCHEREAU  
LE SOLEIL

Il sera interrogé d'ici peu par un enquêteur de la police de Sillery, chargé d'établir les circonstances de l'accident qui a coûté la vie à deux étudiantes de 19 et 20 ans, Catherine Michel et Dominique Ouellet, passagères arrière de la Volkswagen Scirocco du jeune Thibeault.

Les deux victimes ont été tuées sur le coup après avoir été éjectées de la voiture, qui, selon des témoins, roulait entre 140 et 160 km/heure avant qu'elle ne heurte successivement un arbre, une voiture-taxi et un muret de béton. Le coupé sport s'est finalement immobilisé après avoir fait plusieurs tonneaux. Deux autres passagers, Phoebe Burke, 19 ans, encore hospitalisée au CHUL et Matthieu Côté, 19 ans, ami de coeur de Catherine et libéré de l'hôpital, s'en sont tirés avec des blessures mineures.

La vitesse et peut-être l'alcool seraient responsables de cet accident, qui s'est produit peu de temps après la sortie du groupe du bar Le Dagobert de la Grande-Allée. Des échantillons sanguins prélevés sur le conducteur ont été acheminés au Laboratoire de police scientifique. Hier, la mère de Bastien Thibeault, Mme Renée Létourneau, a indiqué que son fils, bien que hors de danger, n'était pas encore en mesure de parler aux policiers. Le jeune a lui aussi été éjecté du véhicule et a subi une commotion cérébrale. « Il a été sérieusement atteint à la tête. J'ignore quand il ira mieux. Cette histoire, c'est dur pour tout le monde », a-t-elle confié brièvement.

Quant à Phoebe Burke, bonne copine des deux victimes domiciliées à Québec, elle a déclaré au SOLEIL, de son lit d'hôpital, qu'elle allait très bien. « J'ai besoin de repos. Je n'ai pas de séquelle, peut-être seulement une fracture du pouce », précise-t-elle calmement. Sa mère, Francine Des Roches, a déclaré hier que les médecins croyaient à prime abord que la jeune passagère assise à l'avant et bien attachée, avait subi une fracture de la colonne, ce qui n'est pas le cas. « La colonne semble intacte, il y a quelques petits problèmes mineurs seulement à régler », ajoute-t-elle.



Trois malfaiteurs ont été pris sur le fait, en train de dévaliser le cabanon situé derrière ce chalet de la Pointe Aubin, à Saint-Antoine-de-Tilly.

## Pris en flagrant délit, un voleur se fait tirer une balle à la jambe

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY — Les propriétaires d'un chalet de la Pointe Aubin, à Saint-Antoine-de-Tilly, ont pris trois voleurs sur le fait, dans la nuit de samedi à hier. Ils ont tenté de les effaroucher en tirant des coups de semonce, mais les gredins ont répliqué à coups de crosse et coups de poing. Étourdi, mais encore armé, l'homme a alors tiré en direction de l'un de ses assaillants, le blessant sérieusement à une jambe.

par MICHÈLE LAFERRIÈRE  
LE SOLEIL

Il était environ 1 h 30 quand Claude et Renée Lessard, un couple dans la cinquantaine, ont été éveillés par les aboiements d'un chien. Le couple était venu passer le week-end à Saint-Antoine-de-Tilly, dans son chalet de la Pointe Aubin, isolé, au fond d'un cul-de-sac.

Ils se sont levés et ont aperçu deux hommes qui avaient commencé à « visiter » le cabanon situé derrière leur chalet. Un troisième attendait dans un véhicule 4X4, sur la plage longeant le fleuve.

M. Lessard a aussitôt saisi un carabine et s'est précipité vers ceux qui avaient violé sa propriété. Il y eut un commencement de bagarre, interrompue par le coup de semonce tiré par Mme Lessard qui avait empoigné un fu-

sil de chasse elle aussi. La dame a été désarmée, puis frappée à coups de poing. Son mari, atteint d'un coup de crosse, a tout de même réussi à tirer en direction de l'un des voleurs et à le toucher à la jambe. Ses complices ont déguerpi.

Les policiers de la Sûreté du Québec ont été appelés sur les lieux. Claude et Renée Lessard ont été conduits au Centre hospi-

talier de l'université Laval, à Sainte-Foy, pour y faire soigner des blessures relativement mineures comparées au choc qu'ils ont subi. Ils ont obtenu leur congé dans la matinée. Rencontré à son chalet vers 11 h hier, M. Lessard s'est dit trop ébranlé pour nous relater ce qui lui était arrivé.

Le jeune malfaiteur, âgé d'une vingtaine d'années, a dû être opéré dans un hôpital de Québec. Un porte-parole de la SQ a indiqué qu'il serait pris en charge par les policiers dès que son état le permettrait. Des accusations seront portées ultérieurement.

Le véhicule 4X4 a été retrouvé sur un terrain voisin.

### Le feu cause 75 000 \$ de dommages

VAL-BÉLAIR — Un incendie d'origine suspecte a fait 75 000 \$ de dommages dans la nuit de samedi à hier, dans une résidence inoccupée du 1539, rue de l'Éverest à Val-Bélair. Les enquêteurs de la Sûreté du Québec dépêchés sur place hier matin ont retrouvé des traces d'accélération dans les ruines. Personne n'a été blessé. Des voisins auraient aperçu des rôdeurs autour de la maison un peu avant minuit samedi.

## VENTE au rabais JOURS D'AUTOMNE

épargnez jusqu'à 29%



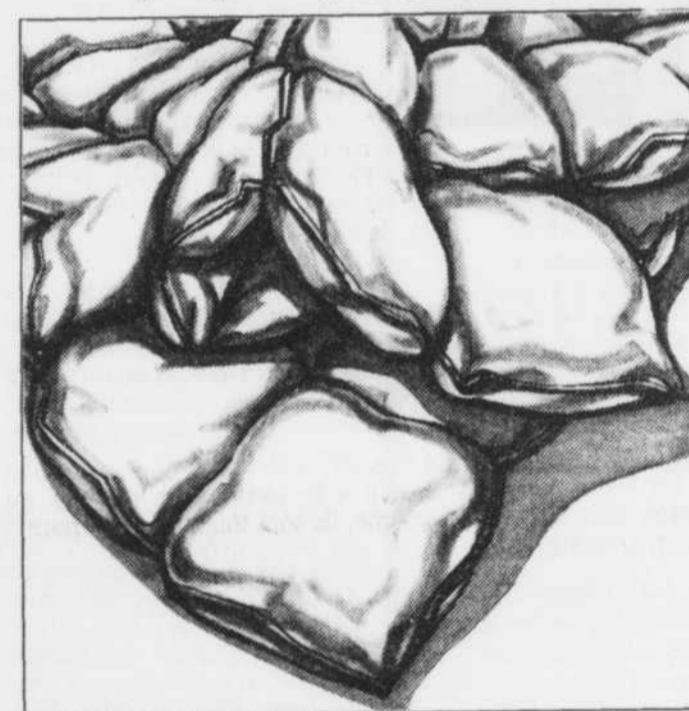
DRAPS FINETTE PUR COTON

19.99

jumeau rég. 28.00

l'exclusivité de la lingère, draps finette chaude et douce, prérétrécis pour un ajustement parfait. 6 motifs dont les petits moutons, tartan écossais, mille-fleurs et rayures. double 24.95, grand 29.95, tr. grand 34.95, taie st. 8.99, gr. taie 9.99

épargnez jusqu'à 39%



COUETTE DUVET D'OIE BLANC

149.95

jumeau 28 onces rég. 240.00

duvetine: notre meilleure qualité! construction en boîtes décalées de 14 pouces à bourre duvet répartie également pour une chaleur uniforme. recouvrement batiste de coton blanc 260 fils au pouce. double 37 on 179.95, grand 40 on 199.95, tr. grand 48 on 229.95 m

épargnez 50%



SERVIETTE BORDURE SOYEUSE

6.99

bain rég. 14.00

une offre tout à fait spéciale pour ces serviettes pur coton à rayures en tons doux de bleu, pêche, rose sur fond blanc avec belle bordure décorative satinée. main 4.99, débarbouillette 2.99 une bonne occasion de rafraîchir le décor de la salle de bains.

la maison  
**simons**  
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

### Incendie dans Saint-Roch

Un homme a été brûlé aux mains et aux pieds, la nuit dernière, lors d'un incendie qui s'est déclaré dans sa chambre du 325, de la Reine, dans le quartier Saint-Roch, à Québec. Répondant à une deuxième alarme, les pompiers sont arrivés sur les lieux vers 3 h 30 et ils ont maîtrisé les flammes une demi-heure plus tard. Ils ont découvert plusieurs foyers d'incendie. Le commissariat aux incendies a ouvert une enquête. Six personnes ont dû être évacuées. Le blessé a été conduit à l'unité des grands brûlés de l'hôpital du Saint-Sacrement, à Québec. Les dommages sont évalués à 10 000 \$.

### Sélect 42

tirage du 15-10-94

4-12-19-26-39-40

(complémentaire)

23

mise-tôt

4-6-28-42

EXTRA

833453

### LA QUOTIDIENNE

tirage du 16-10-94

6-6-4

2-9-8-5

### BANCO

tirage du 16-10-94

7-8-9-13-17-18-20-21-22-27-35-36-47-48-51-53-54-57-62-69

LA TROIS

LE SOLEIL

La consécration de Daniel Bélanger au gala de l'ADISQ

S'il fallait qu'un de ces quatre... Félix

MONTRÉAL — Avec ses quatre Félix, Daniel Bélanger est l'artiste le plus comblé de la soirée d'hier. Céline Dion le talonne de près avec trois statuettes. Et Dion et Bélanger ont tous deux gagné le vote populaire de l'interprète de l'année.

Par vote populaire également, Laurence Jalbert a gagné le Félix de la chanson de l'année avec *Encore et encore*. Elle a aussi remporté la palme pour le meilleur album pop.

« J'essaierai de faire mieux l'an prochain! » lance Daniel Bélanger, à la blague, en entrant dans la salle de presse.

Les traits un peu tirés — elle arrive tout juste de la Finlande — Céline Dion a expliqué que les

trophées, que ce soit des Grammy ou des Félix, sont pour elle l'occasion de rendre hommage à ceux qui l'entourent. Ce dont elle est le plus fière ces temps-ci, c'est d'avoir vendu 100 000 copies de son disque *Dion chante Plamondon...* aux États-Unis. Deux disques sont en préparation : un premier en français avec des chansons de Jean-Jacques Goldman, un autre en anglais. Et il y a un film dans l'air, une grosse production américaine, semble-t-il.

Notre autre « grosse » vedette internationale, Roch Voisine, était absente de la fête. Sans grand dommage, puisque cette année, aucune statuette ne lui a été accordée, en dépit de ses trois nominations.

Gagnants de trois Félix l'an dernier, les Colocs sont sortis du théâtre Saint-Denis avec un seul Félix (ils étaient nommés trois fois), celui du groupe de l'année. Dédé Fortin, le chef incontesté du groupe, affirme que les cinq Colocs ne risquent pas de casser leur bail de sitôt. « Les choses sont claires entre nous. Je suis le leader, mais j'essaie de donner aux autres toute la place dont ils ont besoin. Les Colocs, c'est une belle expérience humaine. » Vendredi,



Le chanteur Daniel Bélanger et le réalisateur Denis Villeneuve brandissent fièrement les Félix qu'ils ont obtenus, hier soir.

ils ont reçu un disque d'or pour leur premier album. Leur second est prévu prochainement.

Un trophée Victoire à Paris, un Félix à Montréal. Luc Plamondon est un homme comblé. « Starmania est un bel exemple de collaboration de culture francophone. Il y a toujours eu dans cette produc-

tion un mélange de chanteurs français et québécois. » En entrevue dans la salle de presse, Luc Plamondon a annoncé le retour de Starmania à Montréal et Québec.

Starmania à Londres? « Je ne veux plus en parler », répond-il. Les États-Unis — mais pas New York — viendront avant. Quant à son prochain opéra-rock, sur Kanahwake, il ne sera pas prêt avant 1996.

Toujours revendicateur, Luc Plamondon s'en prend au mode de subvention qui néglige complètement la comédie musicale, « qui n'entre dans aucune catégorie » et qui l'a forcé à produire Starmania en France.

Nanette Workman, de son côté, exulte. Il y a de quoi. En 25 ans de carrière, c'est la première fois qu'elle gagne un Félix pour un album. Et en plus pour un album rock... qu'elle n'osait pas faire. Aux journalistes anglophones, elle a juré que non, elle n'aurait jamais le goût de chanter en anglais. Yeah Nanette!

« Mon premier! », lance Sylvain Lelièvre, surpris de sa victoire, lui l'éternel nommé. Après 13 albums et plus de 25 ans de chansons, l'auteur-compositeur de Québec ne cache pas sa joie, d'autant plus que ce Félix de l'auteur-compositeur de l'année est décerné par des pairs.

Le Félix du meilleur spectacle d'humour a une signification particulière pour Jean-Marc Parent : c'est la preuve qu'il est accepté dans le milieu artistique. « Je n'ai pas un million de talents, j'en ai seulement un, celui de raconter », dit-il.

De son côté, Yvon Deschamps, l'animateur du gala, a exécuté un vif aller-retour entre le lutrin et la coulisse côté cour. Il venait d'annoncer la catégorie meilleur album d'humour et il est aussitôt retourné en scène, puisque c'est lui qui l'a eu, pour le disque du spectacle *U.S. qu'on s'en va?*

Les gagnants de la soirée

MONTRÉAL (PC) — Voici la liste des gagnants de prix Félix attribués dimanche lors du 16e gala de l'ADISQ :

- vidéoclip : Denis Villeneuve, pour *Ensorcelée* de Daniel Bélanger
- album rock : *Rock & Romance*, de Nanette Workman
- découverte de l'année : groupe Zébulon
- spectacle (interprètes) : les sept de Starmania
- spectacle (auteur-compositeur-interprète) : Daniel Bélanger, pour *Les insomniques s'amusent*
- album d'humour : Yvon Deschamps, pour *U.S. qu'on s'en va?*
- spectacle (humour) : *Six heures avec Jean-Marc Parent*
- auteur ou compositeur : Sylvain Lelièvre
- groupe de l'année : Les Colocs
- artiste hors Québec : Céline Dion
- album pop-rock : *Corridors*, de Laurence Jalbert
- album meilleur vendeur : *Les insomniques s'amusent*, de Daniel Bélanger
- album populaire : *Entre la tête et le coeur*, de Marie-Denise Pelletier
- album instrumental : *Romantique*, d'André Gagnon
- artiste dans une autre langue : Céline Dion
- artiste francophone au Québec : Francis Cabrel
- interprète masculin : Daniel Bélanger
- interprète féminin : Céline Dion
- chanson populaire : *Encore et encore*, de Laurence Jalbert
- prix hommage : Festival international de jazz de Montréal.

Radio **TÉLÉVISION**  
par GHISLAINE RHEAULT  
LE SOLEIL

Humour mordant et très petites tenues de gala

Les tambours de Répercussion dignes de l'Apocalypse, la résurrection de Beau Dommage, le feu sacré de Oliver Jones, l'ode à l'amour, à la tolérance, à la liberté des Colocs, le triomphe des beaux textes de Laurence Jalbert, Daniel Bélanger, la poésie de Éric Lapointe, « poussé par le vent... rien dans les poches ». Et même le trou de mémoire glorieux de Marie-Lise Pilote! Voilà quelques touches précieuses du gala de l'Adisq diffusé hier soir à Radio-Canada.

Un gala longuet, malgré tout, où les traits d'humour d'Yvon Deschamps se sont perdus dans un cérémonial lassant et la parade douloureuse des commanditaires. La chanson était à l'honneur? Bien sûr. Mais j'en aurais entendues beaucoup plus, choisies dans la riche moisson de cette année.

Debout camarades!

L'animateur Yvon Deschamps a eu l'honneur d'une ovation dès l'ouverture du gala. A 22 h, le public s'était déjà levé huit fois. De deux choses l'une. Ou on chérit sans bon sens les artistes au Québec. Ou bien on a le feu quelque part. Excusez-la! C'est l'humour de Jean-Marc Parent sans doute qui m'inspire : son numéro gras, un peu têteux et plutôt dégoutant, démontrant qu'un plombier est plus important qu'un artiste, était à la hauteur de la sacoche du gérant de Roch Voisine au Capitole l'an dernier. Il faut toujours une coche mal taillée dans un gala. C'est lui qui l'a signée cette année.

Les béatitudes

Mais Deschamps a mérité trophée, et ovations. Il a notamment servi les traits mordants dont il a le secret à un parterre de nouveaux élus. En début de règne, ils sont toujours nombreux à célébrer la culture. C'est après que ça se gâte.

« Les ministres et les minus. De fois, c'est les mêmes personnes », a dit Deschamps. On a vu alors le profil de Jacques Parizeau, heureux de ce jeu de mot facile... comme si la flèche ne l'avait pas atteint. « Pas facile d'être nouveau marié à notre âge » a-t-il lancé encore à l'adresse de Jacques Parizeau, souriant de béatitude.

Le réalisateur n'a pas manqué d'humour non plus en montrant le couple Céline Dion et René Angélil quand Deschamps a ironisé sur les chanteurs populaires qui doivent se faire expliquer des choses par leur gérant!

L'humour grinçant de Deschamps a fondu aussi sur les réseaux de radio, ces magiciens qui font disparaître des stations; sur les intellectuels des Gémeaux, sur la souveraineté-association vue par Jean Charest, sur les mercis prévisibles de Céline Dion : « Merci René, merci Sony ». Mais il n'avait pas prévu à quel point la diva montée trois fois sur scène, souffrirait du décalage horaire.

Deschamps a le don de dire des vérités sur le ton de la blague : « Je connais des producteurs qui sont équipés sur le téléphone », a-t-il déclaré à propos du vote populaire. Mais quand il est sérieux, on croit qu'il s'amuse. Les lignes en panne pour le vote de la chanson de l'année, c'était pourtant vrai!

Tenues de gala

Le gala de l'ADISQ a ses traditions : il révèle les tendances de l'heure. Le chapelet se porte maintenant dans un décolleté plongeant. On l'a vu briller au cou de Céline Dion qui faisait aussi froufrouter la traîne (noire) vaporeuse d'une presque mariée.

Mais c'est le torse de Luk Mervil qui a éclipsé cette année toutes les tenues de gala. Même les camisoles de Dan Bigras et les genoux de Jean-Marc Parent. L'an prochain, tout le monde affichera-t-il ses bobettes?

L'ADISQ est aussi le lieu des apostrophes : quand Luc Plamondon ouvre la bouche on tremble. Mais en vieillissant, il a appris la diplomatie. C'est gentiment cette fois qu'il a défendu la comédie musicale en s'adressant à la ministre Malavoy.

L'ADISQ, c'est aussi la révélation des découvertes. Sylvain Cossette, dans le pot-pourri des chansons populaires de l'année, était électrisant. Éric Lapointe a chanté au milieu d'un éclairage saisissant, en s'avançant... les poings dans les poches crevées. Comme si le souffle de Rimbaud l'avait touché.

Malgré son cérémonial fastidieux, le gala valait le détour. Pour occuper son dimanche c'était, en tout cas, un meilleur choix que *La postière*, diffusé hier soir à TVA. Car Michèle Richard était aussi bien en chair au gala, excellente dans le rôle de Lady Penelope entre les Sentinelles de l'air Normand Brathwaite et François Pérusse pour présenter un trophée. Et, fort heureusement, elle n'a pas chanté.



Nanette WORKMAN



Sylvain Lelièvre, l'éternel nommé, a gagné son premier Félix.

Les artistes entrent par la porte d'en avant et la star par celle d'en arrière

MONTRÉAL — Au risque de recevoir un coup de caméra par la tête, les Montréalais se sont massés dès 18 h devant le théâtre Saint-Denis pour voir leurs vedettes préférées entrer dans la salle de spectacle du gala de l'Adisq.

par LOUISE LEMIEUX  
LE SOLEIL

Normand Brathwaite, Paul Piché, Dan Bigras, Richard Séguin, arrivent tour à tour, à pied,

en taxi... ou en limousine. Aussitôt que Jacques Parizeau et Lisette Lapointe mettent le pied sur le trottoir, photographes et caméramen se précipitent vers eux. Une arrivée aussi remarquée que celle des artistes. Sonia Benezra est accueillie en vedette elle aussi. Des jeunes garçons l'attendent calepin en main pour un autographe.

Patricia Paquin, la comédienne de Chambres en ville, micro en main, interroge les artistes sur leur tenue de la soirée. La plupart n'ont pas grand commentaire à faire là-dessus. Ils sont beaux et

belles quand même. Les femmes ont des coiffures recherchées, les robes noires abondent. Certains hommes, en tuxedo, ont chaussé... leurs « shoeclacks » noirs et blancs.

De Céline Dion, point. Elle est entrée par la porte d'en arrière.

Les Montréalais n'ont pas le choix que de faire le pied de grue devant la porte du théâtre Saint-Denis s'ils veulent voir leurs vedettes. Les 2300 places à l'intérieur du théâtre sont en effet limitées aux gens de l'industrie... et se vendent 90 \$ pièce.

De tous les gens qui participent à la réalisation de ce 16e gala, un seul est de Québec : le costumier Marcel Côté, qui vient tout juste d'ouvrir une succursale de sa boutique Cobel sur la rue Saint-Denis.

« Regarde, dit-il en montrant la liste des noms et numéros de téléphone des artisans du gala, il y a un seul indicatif 418... c'est le mien! » Marcel Côté a fourni 23 costumes pour le gala. Il a entre autre habillé Marie-Denise Pelletier, Michèle Richard, François Pérusse et Normand Brathwaite.

**LES RABAIS DE FIN DE SAISON QUE VOUS ATTENDEZ... C'EST LE TEMPS!**

**LIQUIDATION DES 1994 À RABAIS**

Aussi Rabais très très intéressants sur les DÉMONSTRATEURS

AVANT D'ACHETER comparez les prix Marlin

**MARLIN** Geo  
Chevrolet Oldsmobile Inc.  
c'est grandement accueillant!  
2145, boul. Charest Ouest, Québec  
688-1212

PICK-UP 1994 S-10

CUTLASS SUPREME S

PICK-UP S-10 1994 Stock # 40878 SUPER SPÉCIAL 13+188\$ 11 200\$ Taxes et transport en sus ET PLUSIEURS AUTRES MODÈLES

## LA POLITIQUE

Nouvelles études sur les chevauchements Ottawa-Québec

## Le Hir veut tout confier au privé

QUÉBEC (PC) — Le nouveau ministre de la Restructuration, Richard Le Hir, fera réaliser dans les prochains mois, par des cabinets de conseillers privés, de nouvelles études pour chiffrer précisément les chevauchements entre les programmes fédéraux et provinciaux.

Des juristes sous contrat avec le ministère seront également chargés de présenter des options aux lois et règlements fédéraux, dans les secteurs de compétence exclusive que rapatrierait un éventuel Québec souverain.

« On doit examiner les chevauchements, mais aussi le champ des juridictions occupées par le fédéral et voir ce qu'il va falloir qu'on prévoie. Par exemple, on n'a pas de responsabilités au Québec en matière de défense. De quelle façon un Québec souverain s'acquittera-t-il de ses responsabilités en matière de défense? », a déclaré M. Le Hir lors d'une entrevue accordée à la Presse cana-

dienne, la première depuis son accession aux fonctions de ministre.

D'emblée, M. Le Hir estime que le montant total de ces chevauchements dépassera les trois milliards \$, un chiffre avancé par Jacques Parizeau en campagne électorale. « M. Parizeau a évoqué ce chiffre. Moi je le trouve conservateur », lance-t-il.

Le mandat du nouveau ministre, tel qu'il l'exprime lui-même, est considérable: en huit ou dix mois, il devra quantifier les chevauchements et ébaucher des pans entiers de législations, et prévoir des scénarios de partage de la dette fédérale et d'intégration de la fonction publique du Canada à celle d'un Québec sou-



Le ministre Richard Le Hir estime que le montant total des chevauchements dépassera les trois milliards \$

verain. « C'est serré mais faisable », dit-il.

Il faut donc bouger vite. Compte tenu de la « faiblesse » des études réalisées par le précédent gouvernement, M. Le Hir prévoit commander dans les prochaines semaines des évaluations toutes fraîches à des cabinets d'études du secteur privé, visiblement dans le but de leur conférer une touche d'impartialité.

Son propre cabinet ministériel ne comptera qu'une poignée d'employés, mais « cinquante, soixante, cent » professionnels travailleront donc à contrat pour le ministère de la Restructuration.

« On fera faire ces études par des gens qualifiés pour les mener à terme dans les domaines économique, juridique, financier. On va tout faire faire ça à l'extérieur », explique le nouveau ministre, qui indique qu'on pourrait procéder au recensement des chevauchements par grand secteur économique plutôt que ministère par ministère.

Des gains qui ne seront pas effacés, selon lui, par un accroissement dramatique de la dette dans un Québec souverain. M. Le Hir partage, à ce titre, l'évaluation de l'économiste Pierre Fortin, qui estimait cette semaine que la dette d'un Québec indépendant pour-

rait s'accroître de 3,5 milliards\$.

De même, M. Le Hir croit que les fonctionnaires n'ont pas à se faire de souci: « On a 24 % de la population et 18 % des fonctionnaires fédéraux. Ça nous laisse de la marge en diable », dit-il. Des pertes d'emploi à l'horizon? « Très peu vraisemblable », ajoute-t-il.

À cet égard, le ministre fera réaliser — encore à l'extérieur du gouvernement — des « modèles de gestion, exactement comme il s'en produit pour des entreprises qui procèdent à des fusions ou des acquisitions. Les grandes firmes font ça régulièrement. On n'invente rien », s'exclame-t-il.

Ces fonctions, d'une importance capitale pour le gouvernement péquiste, pourraient amener Richard Le Hir — turbulent candidat vedette lors de la dernière campagne électorale — à jouer un rôle clé lors de la prochaine campagne référendaire. Il esquive cependant la question: « J'aurai de l'information à rendre publique et je le ferai », se borne-t-il à répondre.

« La situation est très différente de celle qui prévalait au référendum de 1980. Il était alors clair que le risque se situait dans le camp de la souveraineté. Aujourd'hui en ce qui me concerne, le risque est bien davantage dans le camp du fédéralisme », fait-il.

Enquête sur la mort du caporal Lemay  
Le ministre Ménard a hâte que ça finisse

MONTRÉAL (PC) — Au cours de la première entrevue de fond accordée depuis son assermentation, le nouveau ministre de la Sécurité publique, Serge Ménard, a dit avoir bien hâte que prenne fin l'enquête du coroner Guy Gilbert sur la mort du caporal Marcel Lemay, surtout que celle-ci ne permettra pas de savoir qui a tué le policier de la Sûreté du Québec, à Oka, le 11 juillet 1990.

« Ça coûte épouvantablement cher. Il a essayé une méthode, je ne peux le lui reprocher. Mais ça n'a pas donné les résultats escomptés. La première chose qu'on attend d'une enquête du coroner c'est d'apprendre qui a tué et, s'il n'y a pas possibilité, à tout le moins, comment il a été tué. J'ai hâte qu'il finisse, c'est évident », a lancé le ministre.



Serge MÉNARD

## Chambly

Dès son arrivée à la direction de la Sécurité publique, le ministre Ménard s'est penché sur l'intervention menée à Chambly, le 1er septembre, par plus d'une centaine de policiers de la SQ qui ont mis le corps policier municipal sous tutelle. Cette opération, qui s'est soldée par quelques accusations plutôt mineures, a dressé les policiers municipaux contre leurs confrères provinciaux.

Pour l'heure, le ministre écarte la tenue d'une enquête publique, comme le réclame le président de la Fédération des policiers provinciaux, Jean-Guy Roch.

Le député de Laval-des-Rapides s'est pourtant dit préoccupé par certains aspects du dossier.

« Je trouve irresponsable de lancer des soupçons dans le public sur des gens qui, peut-être, seront complètement exonérés. Je sais que parmi eux il y en a qui seront complètement exonérés », a-t-il signalé.

## Autochtones

En regard de la gestion du dossier autochtone par le gouvernement de Robert Bourassa, M. Ménard estime que celui-ci mérite un blâme.

« M. Parizeau a pris la responsabilité de ce dossier comme René Lévesque l'avait fait dans le passé. M. Lévesque s'était attiré la compréhension, l'appui et surtout l'estime de la grande majorité des chefs autochtones au Québec.

« Si les gouvernements qui ont suivi avaient continué dans ce sens, nous n'aurions pas le problème que nous avons présentement avec les autochtones », a fait valoir le ministre.

Enfin, le titulaire de la sécurité publique n'entend pas s'illustre en procédant à des réformes importantes de structures.

Il est tout de même tenté d'étudier la possibilité de regrouper les corps policiers municipaux sur une base régionale.

J'ÉCOUTE  
LA JUNGLE

pour les grands titres  
et la revue de presse  
du jour  
à 6 h

CHIK  
98,9  
RADIO  
ÉNERGIE

**Ne laissez pas passer cette occasion.**

Eh oui... Un pneu qui adhère vraiment à la glace. Créé par Bridgestone, on l'appelle le Blizzak... et il a été conçu pour performer comme aucun autre pneu d'hiver ne peut le faire.

Les pneus Blizzak ont un composé en caoutchouc MULTICELLULAIRE exclusif. Des milliers de petits pores absorbent et éliminent la mince couche d'eau qui rend la glace si glissante. Ainsi, vous gardez le contrôle du véhicule et vous freinez mieux que jamais en hiver.

Ne laissez pas passer cette occasion. L'an dernier, nous avons écoulé tout notre inventaire de pneus Blizzak à travers le Canada. Donc, avant de vous aventurer sur les routes glacées, équipez votre voiture de pneus d'hiver Blizzak de Bridgestone. Composez notre numéro sans frais et nous vous expliquerons comment le Blizzak adhère à la glace comme pas un.

**1-800-459-PNEU**  
**BLIZZAK**  
Adhère à la glace

**BRIDGESTONE**  
Pneus de technologie avancée

Même si l'accès à l'assurance-chômage est resserré

# «Ottawa n'aura pas d'usine d'emplois» - Brian Tobin

ST-JEAN, T.-N. (PC) — Même s'il ne connaît pas tous les impacts qu'auront les réformes, Ottawa doit retisser le filet de sécurité sociale, a déclaré le ministre fédéral Brian Tobin.

Le ministre responsable de Terre-Neuve a réfuté les critiques — la plupart venant de Terre-Neuve — selon lesquelles il est inutile de resserrer l'accès à l'assurance-chômage si des emplois ne sont pas créés.

Il s'agit d'un sujet délicat dans

toutes les provinces maritimes, mais c'est à Terre-Neuve qu'il est le plus épineux. Selon certaines évaluations, 60 % des travailleurs seraient prestataires de l'assurance-chômage à un moment ou un autre de l'année.

Des milliers de travailleurs saisonniers de cette province dépendent d'un travail qui les occupe une partie de l'année et les rend admissibles à l'assurance-chômage.

Dans une entrevue, le député originaire de Terre-Neuve a admis qu'Ottawa n'aura pas « d'usine à emplois » si elle rend l'accès à l'assurance-chômage plus difficile.

Mais le ministre Tobin a ajouté que « le fait que quelqu'un puisse poser cette question ne peut pas

ralentir, ne ralentira pas et, franchement, ne doit pas ralentir le processus de réforme ».

Resserrer les critères d'admissibilité à l'assurance-chômage fait partie d'une liste de propositions de changements rendue publique récemment par le ministre des Ressources humaines Lloyd Axworthy. Cette réforme s'inscrit dans la refonte du système canadien de sécurité sociale promise depuis longtemps.

Ottawa ne doit pas seulement réformer le système d'assurance-chômage qui « incite aux abus », mais aussi sabrer dans les coûts de l'aide sociale avant que le système ne touche le fond, a expliqué le ministre Tobin.

D'autres ministres du cabinet libéral ont minimisé les liens entre la réduction des coûts et la réforme du système. Mais le ministre Tobin a souligné que les économies d'argent constituent « un aspect très significatif » du processus.

« Pour moi, suggérer le contraire serait ridicule. »

Les programmes sociaux constituent un ballon d'essai : le gouvernement entend réaliser ses promesses de réduire le déficit fédéral d'environ 25 milliards \$ d'ici 1997, après un déficit record de 42 milliards \$ l'an dernier.

« La réalité fondamentale, c'est que la région la plus menacée dans ce pays, si le foutu système que nous connaissons ne peut pas être maintenu, ce sont les Maritimes. »

Le ministre Axworthy propose deux stratégies pour l'assurance-chômage. Les prestations pour les demandeurs fréquents pourraient être réduites, mais plus d'aide se-

rait offerte pour la formation et la recherche d'emploi. Ou alors les prestations pourraient être réduites et être versées plus longtemps.

Le très théâtral ministre Tobin a mis encore plus d'emphase pour condamner l'influence néfaste de l'assurance-chômage sur les valeurs du travail dans cette région.

« Le système incite aux abus. Le système ne tolère pas les individus. Le système crée des moules », a-t-il déclaré.

« Le système montre aux gens comment se planquer, baisser la tête et se la fermer. »

Par ailleurs, le ministre Tobin a indiqué qu'il croit pouvoir travailler avec le nouveau ministre québécois des Pêches, Marcel Landry, malgré la réticence du PQ à participer à certains programmes nationaux.



Le ministre des Pêches Brian Tobin estime qu'on ne doit pas retarder pour autant la réforme des programmes sociaux.



Le Soleil, Jacques Duchesneau

## 10 ans de radio au Village Huron

Pour fêter ses 10 ans, la radio communautaire du village Huron-Wendat organisait hier une porte ouverte. Les gens de la communauté ont pu observer animateurs et techniciens à l'oeuvre. Sur la photo, on peut voir de gauche à droite Stéphane Poulin, Sylvain Gauthier, Fabien Sioui et Éric Côté. Avec un tout petit budget de 15 000 \$ par année, une quarantaine de bénévoles travaillent au sein de CIHW-FM, diffusée sur la fréquence 100,3. « Nous sommes fiers d'avoir duré pendant 10 ans, souligne Fabien Sioui, qui a été président du conseil d'administration pendant huit années. Surtout que ça va mal partout dans le monde de la radio. »

### ■ Danger pour personnes âgées

MONTREAL (PC) — Les retraités du secteur de l'éducation critiquent sévèrement le projet de réforme des programmes sociaux du ministre Axworthy qui selon eux, pourrait entraîner une augmentation de la violence contre les personnes âgées. L'Association des retraités de l'enseignement du Québec, qui représente 17 000 ex-enseignants et professionnels de l'éducation, croit que les coupures dans les transferts aux provinces feront augmenter les frais de scolarité, dirigeant les jeunes vers la délinquance au lieu de l'école.

### ■ Vote dans St-Jean

QUÉBEC (PC) — Les citoyens du comté de St-Jean se sont prévalus de leur droit de vote par anticipation hier et pourront le faire aujourd'hui dans le cadre de la nouvelle élection dans cette circonscription. Le 12 septembre dernier, les candidats péquiste et libéral ont terminé ex-aequo ce qui a provoqué la tenue d'un nouveau scrutin.

### ■ Coupes à Hydro-Ontario

TORONTO (PC) — Hydro-Ontario s'apprêterait à effectuer à nouveau des mises à pied qui affecteront cette fois-ci 1500 employés. Selon le quotidien torontois Toronto Sun, les dirigeants de l'entreprise identifieront aujourd'hui les employés affectés par les compressions. Déjà, 10 000 employés d'Hydro-Ontario ont perdu leur emploi au cours des derniers mois.

# J'ÉCOUTE LA JUNGLE

pour connaître les problèmes dans la circulation à 7 h 45



### ■ Repas des Communes: 2,4 millions \$

OTTAWA (PC) — Il en a coûté 2,4 millions \$ aux contribuables durant l'année financière 1993-94 pour subventionner les repas des députés et employés de la Colline parlementaire. Le député libéral Alfonso Gagliano, membre du comité parlementaire qui gère le budget des Communes, affirme que les administrateurs prépareraient un rapport détaillé pour éliminer le déficit de 2,4 millions \$ ou pour le réduire à une fraction minime de ce qu'il est actuellement. Le rapport exigé par le comité parlementaire fait suite à une étude privée de 15 000 \$ qui a critiqué la façon dont sont administrés le restaurant et les cafétérias du Parlement.



### LA CAVALRY SWISS ARMY

Remarquable ingénierie suisse, boîtier en acier inoxydable, étanche jusqu'à 100 mètres de profondeur, aiguilles et graduations lumineuses.

Pour elle et lui 220 \$ chacune

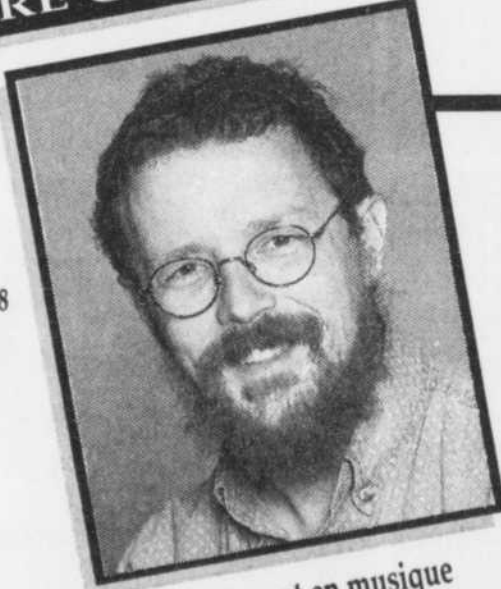
- Garantie Swiss Army d'un an • Garantie prolongée Birks d'un an
- Gravure sans frais • Certificat de remplacement gratuit de la pile



BIRKS

PLACE STE-FOY, 653-4035

ANDRÉ GARNEAU



Enseignant en musique  
École Jean-de-Brébeuf

Monture Emporio Armani # 008  
Lentilles Lumitrans de Pro-Optic

porte toujours des lunettes de Jacques Langlois

Rabais de 50% sur nos montures à l'achat d'une lunette complète. Profitez de plus, et ce, gratuitement, du système haute précision LANGTECH, exclusive à Jacques Langlois opticien, qui vous assure le plus haut degré d'exactitude lors de la préparation de vos lunettes. (Dépliant explicatif disponible en magasin). Chez Jacques Langlois on vous offre le plus beau choix de montures comme Polo Ralph Lauren, YvesSt-Laurent, Silhouette, Napoléon, Alfred Sung, Giorgio Armani, etc.,

JACQUES Langlois

OPTICIEN

Examen de la vue par optométriste

455, 3e Avenue, Québec 523-6690  
460, St-Joseph est, Québec 529-9351  
1113, rte de l'Église, Ste-Foy 659-3616



# Vous attendez des jumeaux? Encore!?



17 995\$  
Chevrolet Lumina Van 1995

- Moteur 6 cylindres
- Boîte automatique
- 7 sièges baquets indépendants
- Sac gonflable
- Freins antiblocage (ABS)
- Panneaux de carrosserie en polymère
- Poutrelles de sécurité latérales
- Radiocassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs
- et beaucoup plus!

Personne ne vous en offre autant!



\*Offre réservée aux particuliers et s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (745 \$) et taxes en sus. \*\*Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Chevrolet 1995 sont couverts par la garantie GM Total™. L'Assistance Routière est offerte sur les modèles Chevrolet 1995. Durée: 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails. L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec.



La SPA de Québec joue le tout pour le tout

# La transparence ou... l'extinction

QUEBEC — La transparence est la meilleure solution pour sauver la Société protectrice des animaux de Québec et regagner la confiance du public envers un organisme à but non lucratif qui a trop longtemps donné l'impression d'être géré en catimini.

Textes de GUY BENJAMIN  
LE SOLEIL

Mme Suzanne Marchand est prête à étaler sur la place publique les états financiers de la SPA. « Nous sommes un organisme sans but lucratif qui vit des dons du public. Nous n'avons rien à cacher », lance celle qui occupe le poste de directrice générale de la SPA depuis le 18 avril, et qui se débat avec des problèmes financiers, de crédibilité, et une enquête policière dans le but de retrouver 85 000 \$ disparus des livres comptables avant son arrivée en poste.

La nouvelle directrice générale émet de nombreuses idées sur la

façon de relancer la SPA, mais chacune d'elles est précédée des mots « si on survit ». Ces mots reviennent si souvent dans la conversation qu'on se demande si Mme Marchand croit vraiment en la relance de la SPA.

« Peut-être vaudrait-il mieux fermer la SPA et relancer avec de nouveaux administrateurs un nouvel organisme de protection des animaux envers lequel la population aurait plus confiance », se demande Mme Marchand, convaincue de la nécessité absolue d'un organisme pour combattre notamment la cruauté envers les animaux.

Encore la semaine dernière, trois chiens ont été empoisonnés

par des voisins tannés de les entendre japper, explique-t-elle à titre d'exemple. Également, les abandons d'animaux sont nombreux en période de déménagement, de sorte que la SPA s'est retrouvée cet été avec 50 chats et 30 chiens, certains dans un état tellement lamentable qu'il a fallu les euthanasier. Environ 8000 chats passent annuellement dans les cages du refuge de la SPA, pour des périodes de trois à six jours.

La SPA a même de mauvaises relations avec les vétérinaires, reconnaît Mme Marchand, qui blâme encore la mauvaise habitude de fonctionner en catimini, pour expliquer cette situation. « La SPA fait appel aux services d'un seul vétérinaire, ce qui choque les autres, ayant l'impression qu'un de leurs confrères fait beaucoup d'argent avec la SPA ». La directrice générale affirme que ce n'est pas le cas, puisque ce seul vétérinaire fait beaucoup de bénévolat également. Ce qui n'empêche pas Mme Marchand de croire en la possibilité de réduire les coûts des soins en ayant de meilleures relations avec tous les vétérinaires.

« La relance et la restructuration de la SPA doivent se faire sans toucher aux soins aux animaux », énonce Mme Marchand, qui a demandé aux employés de lui soumettre des idées pour réduire les coûts sans toucher aux soins. La SPA compte 27 em-

ployés, soit 14 permanents syndiqués, trois non syndiqués et 10 étudiants, qui pourraient les premiers faire les frais de la réduction des effectifs.

Les syndiqués seront touchés aussi, ne cache pas Mme Marchand. Ils pourraient être appelés à choisir entre une réduction de la semaine de travail ou des coupures de postes. « Impossible de relancer la SPA sans leur collaboration. »

Les animaux ont de nombreux amis dans la région si on se fie aux succès que remportent les expositions canines et félines. Alors, Mme Marchand se demande comment il se fait que la SPA de Québec compte seulement une quarantaine de membres qui acceptent de verser une contribution de 15 \$ par année.



Mme Suzanne Marchand, directrice générale de la Société protectrice des animaux de Québec.

## ■ Sécurité au travail

MONTREAL (PC) — La CSN réclame du nouveau gouvernement péquiste la mise en place de structures de prévention des accidents du travail pour l'ensemble de la main-d'oeuvre active. Selon Marc Laviolette, vice-président de la centrale, à peine 10 % des travailleurs bénéficient de références telles les comités paritaires ou des enquêteurs collaborant avec les syndicats. Il cite de telles structures comme étant essentielles à la prévention, a fortiori, à une réduction des coûts. Présentement, des secteurs tels l'imprimerie, le tabac, la communication, l'agriculture, l'enseignement et le manufacturier ne sont nullement desservis par des organismes de prévention.

## Les créanciers devront attendre la fin de l'enquête policière

QUEBEC — Les 75 créanciers à qui la Société protectrice des animaux de Québec doit 275 000 \$ devront attendre les résultats de l'enquête de l'escouade des crimes économiques de la Sûreté du Québec avant de recevoir une proposition.

La nouvelle directrice générale, Mme Suzanne Marchand explique que la SPA a un passif de 275 000 \$ et un actif de 125 000 \$

pour une dette de 150 000 \$. Si l'enquête de la SQ permet de retracer les 85 000 \$ disparus mystérieusement des livres comptables, la dette serait réduite à 65 000 \$ et l'organisme serait en meilleure

posture pour une relance. La SPA s'est placée sous la protection de la loi de la faillite le 26 septembre, et doit normalement présenter une proposition à ses créanciers dans les 30 jours, à moins d'obtenir un délai, ce que demandera assurément la SPA, confirme Mme Marchand.

Habituellement, la SPA lance une campagne de financement qui lui rapporte environ 40 000 \$, ce qui n'a pas été le cas cette année, compte tenu des nombreux problèmes financiers à régler.

Une mauvaise gestion financière a conduit la SPA au bord du gouffre. La comptabilité affichait un retard de dix mois et des chèques signés par Mme Marchand pour payer les fournisseurs et le gouvernement n'ont jamais été postés. Ce qui a entraîné la suspension depuis le 1er septembre de l'employée chargée de ce travail.

Le gouvernement du Québec est le principal créancier de la SPA, qui n'a pas versé 23 000 \$ en cotisation à la CSST, 112 000 \$ retenus à la source sur le salaire des employés et plus de 70 000 \$ au ministère du Revenu pour la TPS et la TVQ.

**DES VENDREDIS !**



**LE SALON INTERNATIONAL DE LA FRANCHISE ET DES RÉSEAUX D'AFFAIRES**

**21-22-23 OCTOBRE PLACE BONAVENTURE MONTRÉAL**

**HEURES D'OUVERTURE**  
Vendredi : 10 h à 20 h  
Samedi et dimanche : 10 h à 18 h  
Le comptoir d'enregistrement fermera une demi-heure avant le clôture du salon.

**ENREGISTREMENT : 155**  
Métro Bonaventure

**Le collaborateur avec AQF**

**Lancez-vous en affaires en toute sécurité... ou presque!**

- Une centaine de bannières dans les secteurs de la restauration, des sports et loisirs, du détail, des services, etc.
- Les meilleures franchises en développement au Québec

**MAIS PLUS ENCORE !**

- Des réseaux de distribution
- Des ateliers et des conférences pour vous lancer en affaires en toute sécurité

**POUR VOUS BÂTIR UN AVENIR SUR MESURE!**

**RÉSULTATS**  
loto-québec

Tirage du 94-10-15		GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	2 810 218,50 \$			
5/6+	7	120 437,90 \$			
5/6	227	2 971,10 \$			
4/6	13 373	96,60 \$			
3/6	281 519	10,00 \$			
Ventes totales:		18 745 838,00 \$			
Prochain gros lot (approx.):		2 200 000,00 \$			
Prochain tirage:		94-10-19			

10 11 32 36 45 46  
Nombre complémentaire: 43

Tirage du 94-10-15		NUMÉROS		LOTS	
Extra.	833453	100 000 \$			
	33453	1 000 \$			
	3453	250 \$			
	453	50 \$			
	53	10 \$			
	3	2 \$			

**Panço** Tirage du 94-10-16

7	8	9	13	17
18	20	21	22	27
35	36	47	48	51
53	54	57	62	69

Prochain tirage: 94-10-17

T.V.A., le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**AMEUBLEMENT DE BUREAU FRC INC.**

**Neufs ou d'occasion**  
Vente et location

- Bureaux • Chaises • Classeurs
- Tables • Tablettes d'appoint

720, Saint-Vallier Ouest  
**683-2338**

---

**PERDEZ JUSQU'À 10 LIVRES EN 3 JOURS!**

Avec Tennen III  
Programme supplémentaire au régime  
**Essayez-le! Ça travaille!**  
Tout naturellement!

Disponible à:

**PHARMACIE LISE ET JEAN DEMERS**  
3440, boul. Quatre-Bourgeois Sainte-Foy  
(418) 653-6171

**PHARMACIE ANDRÉ DUFOUR**  
501, 3e Avenue Québec  
(418) 522-2091

**PJC JEAN COUTU**  
5, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec  
687-2230  
Ou appelez 1-800-361-4720

Seule Vidéotron sait combler votre passion du cinéma avec **107 films par semaine.**

Vidéotron

POUR *passionnés* SEULEMENT

Pour vous abonner, composez

847-2220 (Québec).

833-1920 (Lévis).

1 800 463-1855 (Région Lévis).

1 800 815-4815 (Région Québec).

# Kohl sort très affaibli des élections allemandes

BONN (AFP, Reuter) — Le chancelier Helmut Kohl, 64 ans, qui gouvernait l'Allemagne depuis 1982 avec une confortable marge de manoeuvre au Bundestag, sortira très affaibli des élections générales d'hier, que sa coalition a remportées avec une infime majorité d'une dizaine de sièges.

Les résultats préliminaires officiels sont attendus aujourd'hui. Les dernières projections donnaient au total, hier, 48,3% à la coalition sortante de centre-droit (CDU/CSU/FDP), soit un net recul par rapport aux 54,8% des législatives de décembre 1990, qui suivaient de peu la réunification des deux Allemagnes, en octobre 1990.

L'opposition sociale-démocrate (SPD), les Verts et le Parti du socialisme démocratique (PDS, ex-communistes) sont ensemble crédités de 48,1 pour cent des suffrages.

« C'est une majorité qui est certainement en mesure de gouverner et nous allons poursuivre cette coalition », a déclaré le chancelier dès le début de soirée.

« Ce sera difficile, mais c'est la vie », a estimé l'homme qui réunifia l'Allemagne, en 1990.

Rudolf Scharping, le chef de l'opposition sociale-démocrate et rival malheureux du chancelier, a immédiatement traité les partis gouvernementaux de « coalition de perdants » et prédit à l'actuel gouvernement « de grandes difficultés dans les prochaines semaines ».

Les sociaux-démocrates recueillent 37% des voix, en nette hausse par rapport aux 33,5% des élections législatives de 1990, et 250 sièges. Les Verts remportent 7% des voix et 47 ou 48 sièges. Les communistes renoués (PDS) de l'ex-RDA 4% des voix et 29 ou 30 députés.

Plusieurs commentateurs, invités par les chaînes de télévision, ont estimé que le gouvernement qui sortira de ces élections n'arrivera pas au terme de son mandat de quatre ans.

## Un revers personnel

Avec 42% des voix, la CDU/C-

SU enregistre son plus mauvais score depuis 1953. Ce résultat apparaît comme un revers personnel pour M. Kohl, car son parti avait axé à outrance sa campagne sur la personnalité du chancelier, géant jovial et rassurant, incorrigible optimiste qui avait misé sur son image d'Allemand moyen, travailleur, chrétien et profondément conservateur.

En fait, la majorité de M. Kohl a été sauvée par les 7% du petit Parti libéral (FDP) du ministre des Affaires étrangères, Klaus Kinkel, à qui les sondages prédisaient une débâcle et une élimination pure et simple du pays.

Les Verts réussissent un spectaculaire retour au parlement avec 7% des voix, après avoir été balayés en 1990 (3,8%) pour s'être opposés à la réunification.

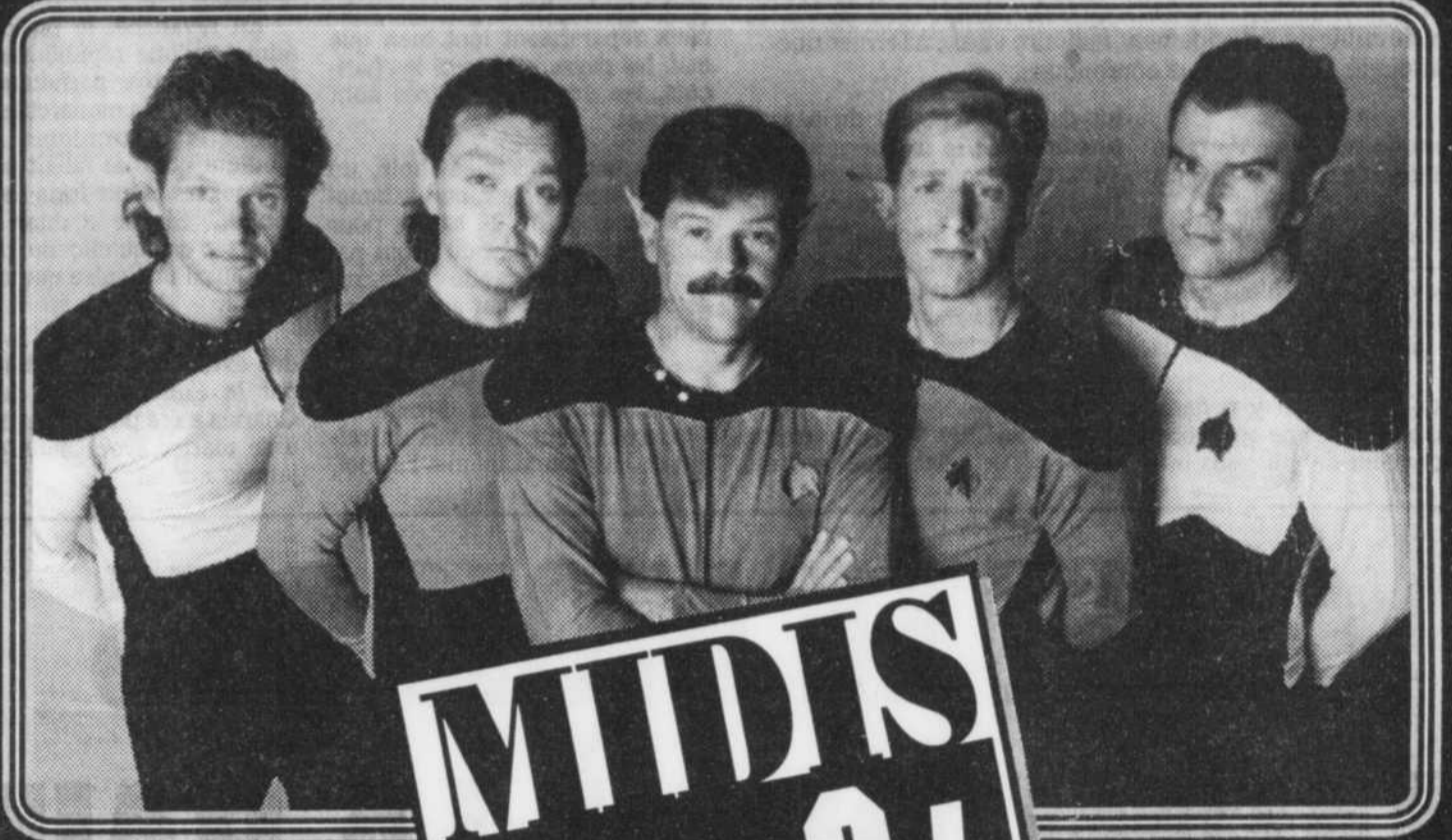
Les communistes renoués (PDS) de l'ex-RDA, traités de « fascistes peints en rouge » par M. Kohl pendant toute la campagne, réussissent à entrer au Bundestag grâce à quatre mandats directs obtenus à Berlin et dans l'est du pays.

Avec 4% des voix environ, ils auront 29 à 30 députés, grâce à la loi électorale, qui combine les systèmes majoritaires et proportionnels. Si un parti obtient au moins trois élus au suffrage majoritaire, il n'est plus soumis à l'obligation de dépasser 5% à la proportionnelle, et reçoit un nombre de députés équivalent à sa force proportionnelle.

L'extrême-droite, qui avait enregistré quelques succès locaux depuis la réunification, est totalement laminée. Le parti des Républicains obtient à peine plus de 1%.

La participation s'est élevée à 78,1%.

## RICHARD Z. ET SON ENTREPRISE ENVAHISSENT QUEBEC



**MIDIS FOUS!**

EN SEMAINE, DE 11h 30 À 13h

**CHOI**  
98,1 FM

DU SON SOLIDE COMME LE *Rock*



Accompagné de sa femme, hier soir, le chancelier Helmut Kohl était à peine souriant à l'issue d'une victoire qui apparaissait aussi comme une défaite électorale.

## La Finlande dit « oui » à l'Europe

HELSINKI (AFP, Reuter) — Les Finlandais ont clairement voté, hier, pour l'adhésion de leur pays à l'Union européenne (UE), à une majorité de 57% des voix contre 43% de « non », ouvrant la voie à une possible intégration des deux autres pays nordiques candidats à l'Union, la Suède et la Norvège.

Après l'Autriche en juin dernier, la Finlande, pays neutre du nord de l'Europe, devrait en principe rejoindre les Douze dès le 1er janvier prochain.

C'est la décision la plus importante prise par les Finlandais depuis leur indépendance à l'égard de la Russie en 1917.

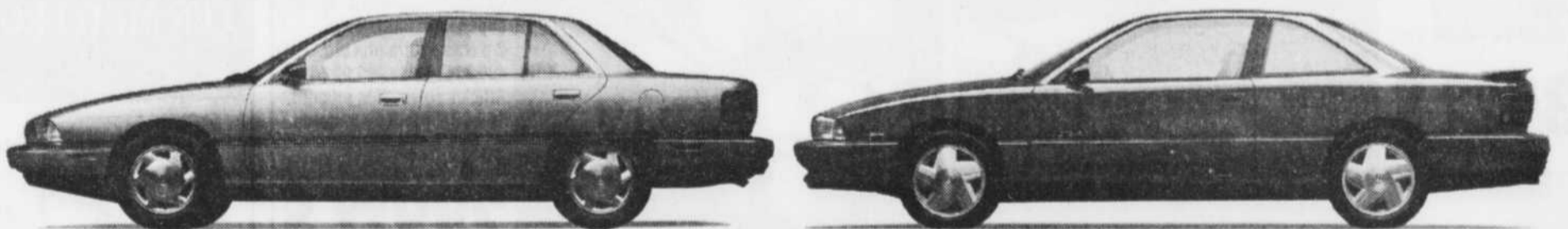
Le choix des cinq millions de Finlandais lors de ce référendum, qui n'est que consultatif, doit néanmoins être confirmé d'ici là par le parlement finlandais.

Le président Martti Ahtisaari a affirmé, sitôt les résultats connus, que « l'issue du référendum est moralement et politiquement contraignante » pour le pouvoir.

La plupart des partis ont promis qu'ils suivraient l'avis des électeurs. Au moins deux tiers des 200 députés doivent approuver ce choix, d'après la Constitution du pays, à une date indéterminée.

Le taux de participation a été de 74%, selon les chiffres officiels, en recul par rapport à l'élection présidentielle de février dernier (82,2% au second tour).

Vous voulez impressionner le beau-frère ?



**17 995\$\***

Oldsmobile Achieva S 1995 4 portes

- Moteur 6 cylindres
- Boîte automatique 4 rapports avec surmultipliée
- Freins antiblocage (ABS)
- Sac gonflable
- Radiocassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs
- Climatiseur; lave-glaces électriques
- Régulateur de vitesse; volant inclinable
- et beaucoup plus!

Oldsmobile Achieva S 1995 2 portes

- Moteur 6 cylindres
- Boîte automatique 4 rapports avec surmultipliée
- Freins antiblocage (ABS)
- Sac gonflable
- Radiocassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs
- Climatiseur; lave-glaces électriques
- Régulateur de vitesse; volant inclinable
- Aileron arrière
- et beaucoup plus!

Personne ne vous en offre autant!

GENERAL MOTORS GARANTIE TOTAL

Assistance ROUTIÈRE

\*Offres réservées aux particuliers et s'appliquent aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Préparation exclusive Transport (195 \$) et taxes en sus. \*\*Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Oldsmobile 1995 sont couverts par la garantie GM Total™. L'Assistance Routière est offerte sur les modèles Oldsmobile 1995. Durée: 3 ans ou 40 000 km, selon la première éventualité. Suivre votre concessionnaire participant pour tous les détails. L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec.



# Une autre tornade sur la famille royale

LONDRES (AFP, Reuter) — La couronne britannique est « en crise » après la publication d'extraits d'une biographie autorisée du prince Charles mettant en cause l'attitude distante de la reine et dominatrice du prince Philip à son égard, affirme la presse tabloïd britannique, aujourd'hui, même si la presse « sérieuse » reste beaucoup plus mesurée.

Cette nouvelle tornade royale va ponctuer la visite historique, à compter d'aujourd'hui, que doit entreprendre la reine en Russie.

Today et le Sun titrent tous deux en première page sur « La

couronne en crise ». Today évoque « la fureur de la reine alors que Charles dit des horreurs sur elle, le Duc et Diana » et ajoute que « la Maison des Windsor est en guerre ».

Sous le titre « La guerre des Windsor », le Daily Mail estime

que « le prince Charles a ouvert la fissure la plus potentiellement explosive au sein de la famille royale depuis l'abdication » d'Edward VIII.

Quant à l'avenir du couple princier, le Daily Star estime qu'un « divorce est maintenant la seule solution à ce tourment ».

Même son de cloche du Sun qui demande à Charles de « divorcer maintenant pour sauver la monarchie ». « Le premier ministre (John Major) est convaincu qu'un

divorce rapide est la seule solution pour éviter que la guerre entre Charles et Diana ne détruise la famille royale », écrit le journal.

Mis en cause par le livre de M. Dimbleby, le prince Philip, laisse entendre à mots couverts, dans un entretien au Daily Telegraph, qu'il n'est pas d'accord avec l'étalage de leurs états d'âme par des membres de la famille royale.

« Je n'ai jamais discuté de questions privées et je ne pense pas que la reine l'ait fait non plus. Très peu de membres de la famille l'ont fait. Je n'ai jamais fait de commentaires sur un membre de la famille en 40 ans et ce n'est pas maintenant que je vais commencer », affirme le père du prince Charles.

En revanche, le prince Philip admet qu'une république « serait une alternative parfaitement raisonnable » à la monarchie constitutionnelle britannique, tout en ajoutant qu'il ne fallait pas sous-estimer les points forts de la Couronne. « Si elle a duré si longtemps c'est qu'elle ne peut pas être aussi mauvaise que cela », a-t-il dit.

Selon un nouveau livre dont des extraits ont été publiés, hier, par le Sunday Times, le prince Charles a été poussé par son père à se marier avec Diana qu'il n'a jamais aimée.

## Amorce de réconciliation au Rwanda

KIGALI (PC, AFP) — D'anciens adversaires de l'ex-armée gouvernementale du Rwanda et du Front patriotique rwandais s'unissent depuis quelques semaines à Gako, dans le sud du pays, afin de subir un entraînement militaire visant à former une armée nationale, toutes ethnies confondues.

Le nombre de membres de cette armée unifiée n'a toutefois pu être précisé.

Cet effort de collaboration des Hutus et des Tutsis a été noté par un groupe de Casques bleus canadiens qui oeuvre au sein de la force de protection des Nations unies.

Ce sont eux qui, il y a deux semaines, ont mené une opération de désarmement de miliciens hu-

tus dans le sud-ouest du pays, à proximité de la frontière avec la Tanzanie. Depuis, ces éléments de tension ont été marginalisés.

Le capitaine Stéphane Grenier, de la force des Nations unies, souligne d'autre part que les affrontements au Rwanda se rarifient et que les services publics reprennent peu à peu leur fonctionnement normal.

La moitié des foyers du centre de Kigali a l'électricité et l'eau

courante, les téléphones dont le numéro commence par un 7 peuvent appeler l'étranger, les journaux reparaissent tant bien que mal, les paysans sèment les haricots, les écoles primaires sont ouvertes.

Néanmoins, samedi soir, un soldat canadien, le caporal Cameron Miller, a risqué sa vie pour empêcher un soldat du Front patriotique rwandais de tirer sur deux hommes gisant au sol. Personne n'a été blessé.

Selon le capitaine Grenier, plusieurs soldats locaux deviennent dangereux pour les civils en raison de leur intoxication à l'alcool.

### En Bref

#### ■ Naufrage d'un traversier au Bangladesh

COX'S BAZAR (AP, Reuter) — Quarante-quatre personnes ont péri noyées dans le naufrage d'un traversier, hier, au large des côtes du Bangladesh. Selon un premier bilan officiel, 54 autres passagers sont par ailleurs portés disparus. Les sauveteurs avaient retrouvé, hier après-midi, 44 corps. D'après la police, le navire, qui avait une capacité d'accueil de 70 personnes, transportait en fait plus d'une centaine de passagers, faisant pour la plupart partie d'une noce. La mariée a survécu au naufrage, mais sa mère et cinq de ses frères et soeurs ont été tués. Le bateau a été pris dans de violents remous au confluent de trois cours d'eau et a coulé près de Mathabari, à une vingtaine de kilomètres de Cox's Bazar. Il s'agit du deuxième accident impliquant un traversier en moins de deux mois au Bangladesh. Le précédent naufrage avait fait près de 350 morts.

#### ■ Rupture du câble d'un ascenseur: 7 morts

LISBONNE (AFP) — Au moins sept ouvriers sont morts, hier, dans l'accident d'un ascenseur, tombant d'une centaine de mètres dans une centrale thermique d'Electricité du Portugal (EDP) près de Setubal (40 km au sud de Lisbonne). Les premières informations avaient fait croire à l'écroulement d'un échafaudage. Les ouvriers procédaient à des travaux de ravalement. Ils travaillaient à l'intérieur d'une des cheminées lorsqu'un câble de l'ascenseur s'est rompu.

#### ■ L'écrivain égyptien assailli se porte mieux

LE CAIRE (AP, Reuter) — Le cerveau de l'attentat contre l'écrivain égyptien Naguib Mahfouz a été tué par la police au Caire, et sept autres militants présumés du mouvement intégriste Jamaa al-Islamiya ont été appréhendés, a annoncé le ministère égyptien de l'Intérieur. Vendredi soir, l'écrivain âgé de 83 ans, prix Nobel de littérature 1988, avait été poignardé plusieurs fois dans le cou par un inconnu qui avait réussi à prendre la fuite à bord d'une voiture qui l'attendait. Admis dans l'unité de soins intensifs de l'Hôpital de la Police, Naguib Mahfouz se rétablit bien de ses blessures selon ses médecins.

#### ■ Remaniement ministériel limité en France

PARIS (Reuter, AFP) — Le remaniement du gouvernement d'Edouard Balladur s'est limité, hier, au remplacement de Gérard Longuet, démissionnaire, par José Rossi, secrétaire général du Parti républicain. M. Longuet pourrait être inculpé dans les semaines à venir, soupçonné d'enrichissement personnel à propos de la construction d'une villa à Saint-Tropez (sud-est) et mis en cause dans une affaire de financement suspect du parti républicain dont il est le président. La nomination de Rossi, président du Conseil général de Corse-du-Sud, permet de conserver l'équilibre des forces au sein du gouvernement.

#### ■ Un dimanche pénible pour les Airbus A-300

(d'après AFP) — Un Airbus A-300 de la compagnie aérienne turque Air Alfa transportant 318 passagers a réussi, hier, à regagner sans encombre l'aéroport de Beek, près de Maastricht (sud des Pays-Bas), avec un moteur en panne. Le pilote a constaté, peu après le décollage, un retour de flamme dans l'un des moteurs. Il l'a immédiatement éteint et a entamé son retour sans encombre vers l'aéroport de Beek. En Colombie, un autre Airbus A-300, cette fois de la compagnie aérienne argentine Aerolíneas Argentinas, a subi une défaillance mécanique au moment de son décollage de Bogota à destination de Buenos Aires, mais le pilote a réussi à regagner la piste sans dommage.

#### ■ Record d'accidents de la route en Iran

TÉHÉRAN (AFP) — L'Iran détient le record mondial des accidents de la route avec 37 000 accidents graves faisant plus de 2000 morts chaque année pour seulement trois millions de véhicules en circulation, a affirmé le ministre iranien des Transports Akbar Torkan. Ces chiffres plaçaient l'Iran très loin devant les autres pays, avec plus de 120 accidents pour 10 000 véhicules, alors que la moyenne dans le reste du monde oscille généralement entre huit et 12 accidents graves pour 10 000 véhicules. Les causes essentielles de ces accidents sont l'imprudence des conducteurs qui ne respectent pratiquement aucune règle de circulation, la vétusté ainsi que le non entretien des véhicules et le mauvais état des routes et de la signalisation.

#### ■ Les dents de l'amour...

DJAKARTA (AFP) — Un Indonésien de 60 ans est mort après avoir été mordu au sexe par sa compagne à la suite d'un transport amoureux, a rapporté, hier, le journal « Kompas ». Kasiran, du village de Dukuseti, dans le centre de Java, est mort vendredi des suites des ardeurs de Sri, 32 ans. Le journal ajoute que le veuf manquait beaucoup à la jeune femme qui ne l'avait pas vu depuis longtemps. Mais « Kompas » dit ignorer si le décès de Kasiran est dû à la blessure infligée à ses parties intimes ou à une autre cause. La police de Dukuseti a arrêté Sri, qui a un nouvel ami, également âgé de 60 ans, et ouvert une enquête, ajoute le quotidien.

# C'EST LE MOIS DES MARMITONS À LA BAIE!

**JUSQU'AU SAMEDI 22 OCTOBRE**

**50 % DE RABAIS**

**Ustensiles de cuisson La Table du Gouverneur®**

Ustensiles de qualité en inox, offerts en exclusivité à la Baie! Batterie de 8 pièces.

Notre prix ord. 349,98 \$.

**Solde 174,99 \$ l'ens.**

Articles suivis. Nos prix ord. 49,98 \$ à 169,98 \$.

**Solde 24,99 \$ à 84,99 \$ ch.**

**174999 \$**

l'ens. de 8 pièces

Articles ménagers, rayon 637.



**JUSQU'AU SAMEDI 22 OCTOBRE**

**40 % DE RABAIS**

**Le Cook's-Ware®**

Ustensiles en inox. Batterie de 11 pièces. Notre prix ord. 399,98 \$.

**Solde 239,98 \$ l'ens.**

Articles suivis. Nos prix ord. 49,98 \$ à 185,98 \$.

**Solde 29,99 \$ à 111,59 \$ ch.**

Articles ménagers, rayon 637.

**23998 \$**

l'ens. de 11 pièces



**JUSQU'AU SAMEDI 22 OCTOBRE**

**40 % DE RABAIS**

**Ustensiles Circulon**

Batterie de 8 pièces. Notre prix ord. 399,98 \$.

**Solde 239,99 \$ l'ens.**

Articles suivis\*. Nos prix ord. 44,98 \$ à 198,98 \$.

**Solde 26,99 \$ à 119,89 \$ ch.**

**239999 \$**

l'ens. de 8 pièces

Articles ménagers, rayon 637.

\*Poêle à fritt de 18 cm exceptée.



**JUSQU'AU SAMEDI 29 OCTOBRE**

**40 % DE RABAIS**

**Ustensiles Europa de Lagostina**

Importés d'Italie, la Baie vous les offre en exclusivité! Ustensiles en inox de qualité supérieure. Batterie de 8 pièces. Notre prix ord. 499,98 \$.

**Solde 299,99 \$ l'ens.**

Articles suivis. Nos prix ord. 109,98 \$ à 249,98 \$.

**Solde 65,99 \$ à 124,99 \$ ch.**

**299999 \$**

l'ens. de 8 pièces



**JUSQU'AU SAMEDI 29 OCTOBRE**

**40 % DE RABAIS**

**Sélect de La Table du Gouverneur®**

Ustensiles en inox à semelle de cuivre intercalée. Batterie de 7 pièces. Notre prix ord. 289,98 \$.

**Solde 173,99 \$ l'ens.**

Articles suivis. Nos prix ord. 69,98 \$ à 129,98 \$.

**Solde 41,99 \$ à 77,98 \$ ch.**

**173999 \$**

l'ens. de 7 pièces

Articles ménagers, rayon 637.



**JUSQU'AU SAMEDI 29 OCTOBRE**

**40 % DE RABAIS**

**Ustensiles Trois-épaisseurs de La Table du Gouverneur®**

En inox. Batterie de 10 pièces. Notre prix ord. 349,98 \$.

**Solde 209,99 \$ l'ens.**

Articles suivis. Nos prix ord. 54,98 \$ à 89,98 \$.

**Solde 32,99 \$ à 53,99 \$ ch.**

**209999 \$**

l'ens. de 10 pièces



**TROIS RESTAURANTS SE DISPUTENT LES MEILLEURS PETITS DÉJEUNERS EN VILLE.**

**Le Chondingue**

46, boul. Champlain Québec 692-2013

1326, rue Maguire Sillery 684-2013

46, boul. René-Lévesque Québec 523-2013

**J'ÉCOUTE LA JUNGLE**

pour la chanson souvenir numéro 1 à 7 h 40

**CHIK 98,9**

**RADIO ÉNERGIE**

**LA BAIE**

Compagnie de la Baie d'Hudson

**L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX®**

# Les Haïtiens s'activent pour prévenir un coup de Duperval



Le compagnon de cette femme ensanglantée tente de calmer deux douzaines de revanchards à la recherche d'« attachés » à Cité Soleil. La femme a été blessée en tentant de protéger son mari victime des émeutiers.

PORT-AU-PRINCE (Reuter, AFP) — Des grenades et des lance-grenades ont été saisis, hier après-midi, à bord du véhicule du chef de l'armée haïtienne, Jean-Claude Duperval, à son arrivée au palais présidentiel où se trouvait alors le chef de l'État Jean-Bertrand Aristide.

Prié de dire si à son avis il pouvait s'agir d'une tentative d'attentat, Ira Kurzban, proche conseiller du père Aristide, a répondu laconiquement: « Je ne l'exclus pas ».

En décembre dernier, alors en exil, Jean-Bertrand Aristide avait désigné le général Duperval comme commandant en chef par intérim. Duperval a officiellement pris en charge cette fonction après la démission du général Raoul Cédras, lundi dernier.

Le général Duperval a été autorisé à quitter le palais après la fouille de son véhicule, a-t-on déclaré de source proche du président Aristide.

Par ailleurs, plusieurs milliers de partisans du président Aristide

se sont rassemblés aux abords du palais présidentiel après avoir eu vent d'une rumeur selon laquelle l'armée avait tenté d'assassiner le président, revenu d'exil samedi.

Les partisans du président massés près du palais ont réclamé le démantèlement de l'armée et de la police. « Détruisez l'armée! », scandaient certains. D'autres réclamaient: « Livrez-nous Duperval, nous voulons le manger! ».

Dans certains bidonvilles de Port-au-Prince, des habitants ont érigé des barrages routiers et ar-

reté les véhicules pour s'assurer qu'ils n'avaient pas à leur bord des partisans du régime militaire qui avait pris le pouvoir en septembre 1991, ont rapporté des témoins.

D'autre part, deux corps ont été découverts dans le bidonville de Cité Soleil dans la capitale haïtienne, toujours selon des témoins. Un observateur international, le lieutenant Dario Pellerano, a confirmé la découverte des cadavres, sans pouvoir préciser les circonstances.

## Échec d'un commando anticastriste

LA HAVANE (d'après AFP) — Une personne a été tuée et trois autres blessées par balles, samedi, lors de l'interception par les forces cubaines d'un commando anticastriste qui venait de débarquer sur la côte nord de Cuba, à près de 360 km à l'est de La Havane, a annoncé le ministère cubain de l'Intérieur.

Dans un communiqué daté de samedi et diffusé hier par Juventud Rebelde, l'organe officiel de la Jeunesse Communiste, le ministère indique qu'un pêcheur de 34 ans a été tué par les tirs du commando, formé de sept personnes qui ont toutes été capturées et dont trois ont été légèrement

blessées.

Selon le ministère, les sept membres du commando, tous d'origine cubaine, étaient vêtus d'uniforme de camouflage et puissamment armés. Ils avaient débarqué à l'aube, samedi, d'une vedette rapide venue de Floride près de Cayo Santa Maria, un petit îlot relié depuis peu à la terre

par une route construite sur la mer, près de la localité de Caibarien, dans la province de Villa Clara.

Le pêcheur, Arcelio Rodriguez Garcia, a été tué alors qu'il tentait de s'opposer, en compagnie de trois autres pêcheurs, au vol d'une voiture par le commando. Pour-suivi par les forces de l'ordre, celui-ci a été capturé dans les heures qui ont suivi.

« Trois des mercenaires ont été blessés mais non grièvement, lors des opérations », précise le communiqué.



**VERRES \* ET MONTURE**  
(\* simple vision plastique)  
**TOUT COMPRIS**

**99\$**

Qualité supérieure

en présentant ce coupon Grand choix de montures dans la collection Citation Kids et Topaz 1994

NOUVEAU! EXAMEN du lundi au samedi par un optométriste

En présentant ce coupon, recevez la collection Citation Kids et Topaz à prix incroyable. Ce bon n'est valable avec aucune autre offre.

**ST-LAURENT & WAGNER OPTICIENS**

Carrefour La Pêrade  
3440, Quatre-Bourgeois  
Sainte-Foy  
653-0191  
Valable jusqu'au 31 octobre 1994

## DERNIERS 7 JOURS • DERNIERS 7 JOURS

**CHARLES DAVID**  
Spécial au Québec

APRÈS AVOIR SERVI LES GENS DE QUÉBEC DURANT 20 ANS, NOUS AVONS DE SÉRIEUX PROBLÈMES FINANCIERS ET SOMMES MALHEUREUSEMENT FORCÉS DE FERMER NOS PORTES. 1.059.000,00\$ MARQUES RECONNUES DE CHAUSSURES ET ACCESSOIRES POUR FEMMES ET POUR HOMMES DOIVENT ÊTRE LIQUIDÉS. TOUT DOIT ÊTRE ÉCOULÉ. PREMIER ARRIVÉ !... PREMIER SERVI !...

« DU JAMAIS VU ET COMME VOUS N'EN VERREZ PLUS »

# FAILLITE

## GRANDE VENTE DE FERMETURE

OUVERT CE SOIR JUSQU'À 18 H

# JUSQU'À 75% DE RABAIS

1400, av. St-Jean-Baptiste  
877-5500

HEURES D'OUVERTURE  
Lun. à mercredi.: 9h à 18h  
Jeu. et ven.: 9h à 21h  
sam. et dim.: 9h à 17h

**CHARLES DAVID**  
Spécial au Québec

• DERNIERS 7 JOURS • DERNIERS 7 JOURS •

— La denturologie —

## Au service de la beauté... et du bien-être

### Des dents pour rajeunir!

Avec ou sans implants, les prothèses dentaires se doivent d'être confortables et esthétiques.

Vous désirez avoir une apparence jeune, un sourire harmonieux et c'est tout à fait normal.

Or, une prothèse mal ajustée et inadéquate risque de donner l'effet contraire d'où l'importance de consulter des professionnels compétents.

Que vous ayez besoin de prothèses traditionnelles ou d'implants, le mot d'ordre reste qualité dans le travail et satisfaction du client.

Facile quand on a la passion du métier! Parlez-en à tous les professionnels et le personnel des cliniques de denturologie Lapointe tous engagés à fond dans cette entreprise qui regroupe une quarantaine d'employés répartis dans plusieurs cliniques à travers la province.



AVANT

APRÈS

### Des dents pour la vie!

Imaginez des prothèses dentaires qui tiendraient sans glisser, se déplacer, tomber ou claquer et qui vous permettraient de croquer dans une belle pomme en toute confiance.

Un rêve? Certainement pas, grâce aux implants dentaires, une technique révolutionnaire qui permet de

Les cliniques de denturologie Lapointe ont développé un concept breveté qui permet au denturologiste de choisir, dès les débuts du traitement, la dent la plus appropriée, à la forme de votre visage. Grâce à cette méthode unique, le professionnel est en mesure de fabriquer une prothèse dentaire personnalisée qui vous aidera à retrouver une apparence plus jeune et plus naturelle.

fixer des prothèses complètes ou partielles directement dans la mâchoire.

Pour les cliniques de denturologie Lapointe, cette technique n'a plus de secret. L'équipe de professionnels se plaît d'ailleurs à en expliquer tous les détails aux clients désireux d'en savoir plus.

Des rencontres d'informations ont lieu chaque mois sur le sujet. Pour connaître les endroits et les dates de ces conférences, il vous suffit de composer LAPOINTE tel qu'indiqué ci-dessous.



Composez notre nom :  
**Lapointe**  
**527-6468**

Gens de l'extérieur composez sans frais le :

**1 800 Lapointe**

*Les cliniques de denturologie Lapointe une équipe de professionnels unique!*

Montréal (métro Laurier • métro Cadillac) • Montréal-Nord (boul. Gouin) • Québec Lachine • Laval • Longueuil • Outremont • St-Constant • St-Hyacinthe

# EDITORIAL

## L'heure de Paul Martin

Lloyd Axworthy a connu ses quinze minutes de gloire avec son document de travail sur les politiques sociales. Les mois à venir, à partir d'aujourd'hui même jusqu'au budget fédéral de février prochain, appartiennent au ministre des Finances, Paul Martin.

Car l'heure approche pour le gouvernement de respecter ses engagements électoraux. Non pas pour le simple plaisir de tenir parole, mais plus prosaïquement pour sauver le Canada de la ruine financière.

La rencontre des ministres des Finances provinciaux et fédéral, la semaine dernière, a mené au cul-de-sac prévu. La méfiance règne, et avec raison. Dans l'ordre actuel des choses, les provinces auront un jour ou l'autre à assumer les frais de l'assainissement des finances outaouaises.

Ottawa dépense actuellement à des fins considérées comme utiles à peu près exactement ce qu'il récolte en taxes et impôts. La crise découle du fardeau de la dette. Si personne ne croit sérieusement que le gouvernement remboursera ces centaines de milliards d'emprunts, personne non plus n'ose croire qu'il fera défaut sur les intérêts, quand même!

Démarrer la construction d'un budget en n'ayant aucun contrôle sur les premiers 40 milliards \$ suffirait à traumatiser tout gestionnaire des fonds publics. Les libéraux avaient promis de baisser la part du déficit à 3 % du PNB d'ici 1996-1997, au lieu des 5,4 % hérités des années Mulroney. Ce que Paul Martin ne devrait pas se priver de noter aujourd'hui, dans sa première de deux interventions consécutives aux Communales.

Pourquoi cet objectif magique? Sans doute pour imiter l'Union européenne, qui en avait fait le seul critère que devaient atteindre ses membres pour poursuivre son intégration, un objectif que pratiquement personne en Europe n'est en mesure de réaliser, au demeurant.

Ottawa a peu de temps pour agir. La reprise en cours durera trois autres années, selon les cycles traditionnels. La réalité financière du pays enterre d'ores et déjà les manoeuvres du ministre Axworthy. L'Institut C.D. Howe a proposé il y a quelques jours des mesures de redressement radicales, en notant au passage à l'intention des esprits centralisateurs que le fardeau de la preuve dans une fédération revient à ceux qui proposent une intervention du pouvoir central, et non l'inverse.

Québec, de son côté, constate les effets négatifs des politiques de péréquation depuis leur introduction dans la constitution, en 1982. Ottawa se donnait alors une obligation de donner des revenus suffisants aux provinces pour que tous les citoyens jouissent de services de qualité égale.

Depuis ce temps, le fédéral a plafonné certains paiements, coupé d'autres programmes à l'aveuglette et maintenu ses normes nationales. L'ensemble de ces gestes a détourné la péréquation de ses objectifs et encouragé (ou forcé, au choix) les provinces à dépenser plus que leurs moyens.

Le Québec a proposé une solution économiquement simple: qu'Ottawa abandonne la taxation directe et se retire en même temps des programmes à frais partagés.

Mais politiquement, on voit mal un gouvernement dirigé par Jean Chrétien acceptant un tel retrait. Il pourrait pourtant régler un élément majeur de ses problèmes financiers tout en désamorçant en bonne partie la crise constitutionnelle canadienne. Mais peut-être est-ce trop simple, au fond?

RAYMOND GIROUX

### Point de vue

## Desjardins au masculin

par MIREILLE DUBOIS

(Lettre à M. Claude Béliand, président de la Confédération des Caisses populaires et d'économie Desjardins)

J'ai reçu la semaine dernière, à titre de dirigeante, un exemplaire du document, *La semaine Desjardins 1994*, transmis à tout le personnel de Desjardins ainsi qu'à tous les bénévoles oeuvrant dans la grande coopérative Desjardins.

Quelles ne furent pas ma surprise et ma déception de constater que chez Desjardins, malgré le fait que dans chaque « pub » Desjardins on nous répète plus que régulièrement l'importance de la coopération et surtout des gens qui la font, de constater, disais-je, qu'on ne parle encore qu'au masculin.

Dans le seul mot du président, en page frontispice, j'ai relevé des: « tous, des chacun et des clients » et ailleurs, dans cet encart de huit pages, j'ai lu des « dirigeants, des employés, des usagers, des investisseurs, des Québécois ».

On ne veut tellement pas féminiser dans ce document qu'on y fait même des fautes de français. On nous parle de la Caisse centrale de Desjardins et on dit de cette caisse centrale qu'elle est « agent financier du mouvement ». Ne serait-ce

pas une faute, sinon de genre, du moins de mauvais goût?

Ces constats ont fait en sorte que je me suis posée quelques questions pratico-pratiques du genre: « Si tout le personnel féminin de Desjardins, toutes les clientes, toutes les usagères ainsi que toutes les investisseuses décidaient de fermer leurs comptes, il resterait une belle gang de gars au chômage ».

J'ai découvert, dans le bas de la dernière page de cet encart, une petite phrase écrite en aussi gros caractère que certaines clauses de nos polices d'assurances: « Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte ». Je crois plutôt que le genre masculin est utilisé parce qu'on ne veut pas se donner la peine de tenir compte réellement de la présence des femmes.

J'ai donc une suggestion à vous faire afin de plaire à un maximum de vos membres ainsi qu'aux employées: pourquoi ne pas utiliser le féminin seulement dans le but d'alléger le texte pour les 50 prochaines années? Après tout, je crois qu'Alphonse lui-même serait d'accord, car Alphonse sans Dorimène n'aurait pas été le même.

Mme Mireille Dubois est de Beauport.

# LE SOLEIL

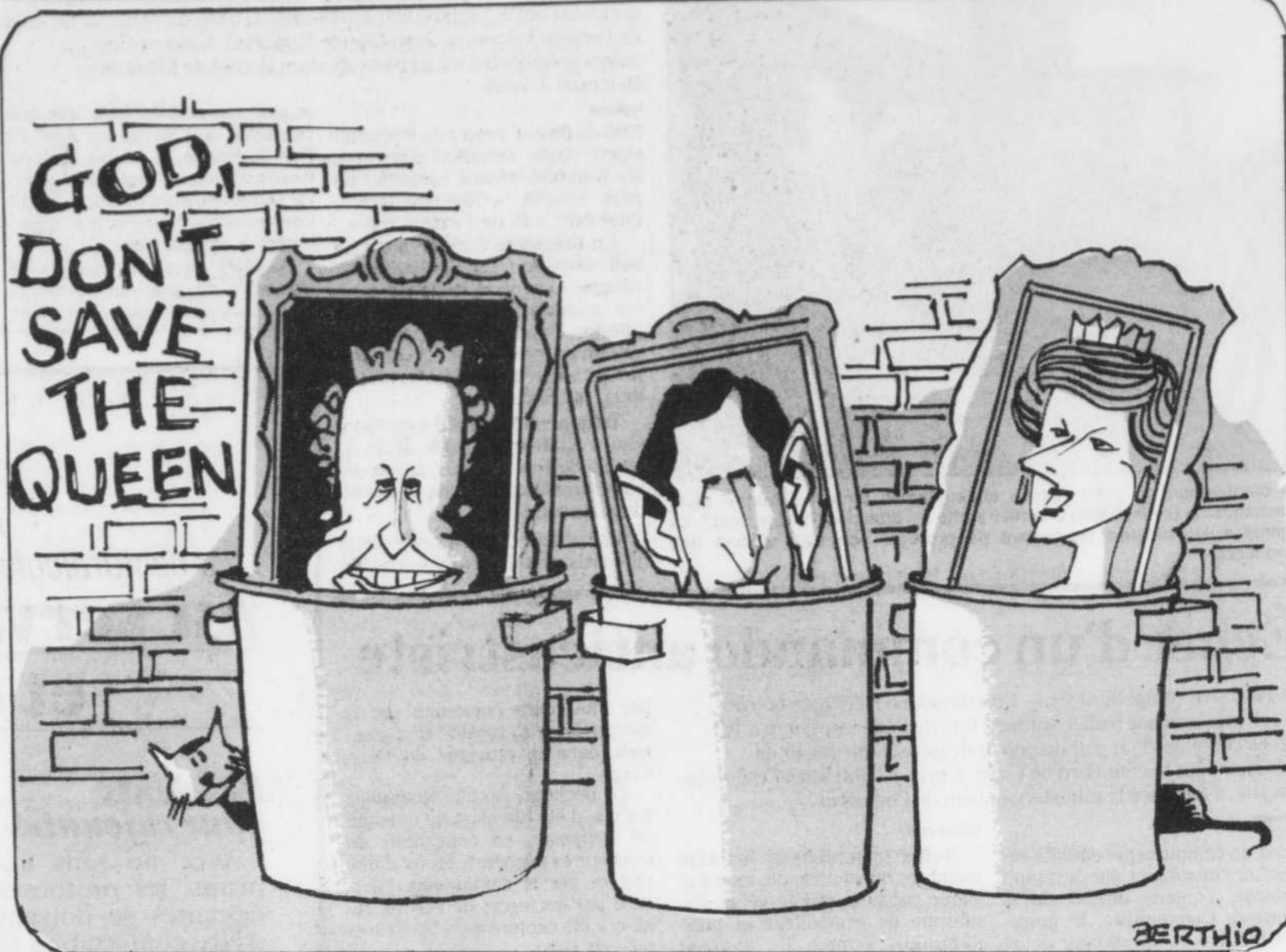
Président du conseil d'administration  
PIERRE DES MARAIS II

Président et Éditeur  
GILBERT LACASSE

Éditorialiste en chef et adjoint à l'Éditeur  
J.-JACQUES SAMSON

Rédacteur en chef  
GILBERT LAVOIE

Directeur de l'information  
ANDRÉ FORGUES



## Un Carrefour jeunesse-emploi qui ne mène nulle part

Dix ans de travail communautaire et l'enthousiasme de centaines de jeunes ne valent pas cher face à l'entêtement d'un rond-de-cuir. Au-delà de la bataille qui dresse des notables de l'Outaouais contre une direction régionale du ministère fédéral du Développement des ressources humaines, c'est toute la crédibilité de Lloyd Axworthy qui est en jeu.

Le document de travail sur la réforme de la sécurité sociale constate en effet que « les entreprises, les travailleurs et les autres membres de la collectivité sont souvent mieux placés pour décider des types de programmes qui répondent le mieux aux besoins locaux ». Tel n'est pas l'avis des fonctionnaires qui se conduisent comme de petits dictateurs. Qu'on en juge...

Le « Carrefour jeunesse-emploi » de l'Outaouais — unique au Canada — existe depuis dix ans. C'est un produit typique de la concertation régionale, un véritable milieu d'appartenance pour les jeunes à la recherche d'un emploi, une sorte de centre commercial offrant huit services de divers paliers de gouvernement. Son ouverture a été permise grâce à un effort collectif de l'Office de planification et de développement du Québec, du Fonds de solidarité, du Mouvement Desjardins et des gens de l'Outaouais eux-mêmes.

« Votre modèle de fonctionnement est exportable dans d'autres régions », a dit Jacques Parizeau après une longue visite, l'été dernier. Il ferait mieux de se dépêcher car une des branches du Carrefour vient d'être fermée malgré l'opposition de deux députés provinciaux et d'un député fédéral, de tous les maires et de la communauté urbaine de l'Outaouais, du Conseil régional de développement, de la Fédération des Caisses populaires, des CLSC, bref d'une quarantaine d'organismes en plus d'une pétition de 2701 noms réunie par les jeunes eux-mêmes.

Le club de recherche d'emploi dont le



La chronique de

Michel

**VASTEL**

budget fourni par le gouvernement fédéral, 240 000 \$, représente le cinquième des fonds du Carrefour, a donné lieu à une incroyable partie de bras de fer entre fonctionnaires fédéraux et toute la région. C'est que le Carrefour veut servir indifféremment jeunes chômeurs et assistés ou jeunes à la recherche d'un premier emploi. Le ministère fédéral, lui, veut réserver exclusivement ce service aux jeunes chômeurs « employables ». Les autres? « Ils sont la responsabilité de la province », me dit la directrice régionale, Andrée Dubois.

Pourtant, la direction régionale du ministère fédéral a récemment constaté « une baisse du volume des prestataires d'assurance-chômage chez les jeunes de 15 à 24 ans et une hausse majeure du nombre d'assistés ». Une note de service du sous-ministre lui-même affirme que « l'un des éléments clefs (de sa stratégie) sera la mise sur pied de bureaux multiservices ». Qui plus est, une évaluation du ministère fédéral a constaté un taux de satisfaction variant de 72 à 100 % des divers groupes de jeunes qui ont fréquenté le Carrefour, dont le taux moyen de placement est de 75 %. Alors, de quoi se plaignent les fonctionnaires fédéraux?

Ottawa a décidé, sans consultation, de fermer un des deux centres de recherche d'emploi de l'Outaouais parce que l'un d'eux, celui du Carrefour, refusait d'appliquer strictement les normes fédérales. Quatre dirigeants du centre sont prêts à témoigner sous serment que le directeur régional de l'époque, M. Duclos, les a menacés de couper toutes les subventions fédé-

rales — 75 % du budget — s'ils protestaient publiquement. « Avec les conservateurs, on ne valait pas grand-chose, mais avec les libéraux, c'est nous qui avons le gros bout du bâton », a-t-il dit.

Les fonctionnaires fédéraux se comportent comme si les fonds qu'ils gèrent leur appartenaient. « J'achète 17 millions \$ de services de formation par année », de dire la directrice régionale, Mme Dubois, comme s'il s'agissait de « son » argent. Le « J'achète » montre à quel point ce fonctionnaire se méprend sur la formation des jeunes: c'est un « investissement », Madame, pas une dépense!

Ces fonctionnaires ont une conception élitiste de l'emploi, qui ne correspond pas à la réalité. Les jeunes m'ont dit eux-mêmes qu'ils sont « prêts à des compromis et à des emplois de bas niveau » pour mettre le pied dans la porte du marché du travail, mais Mme Dubois lève le nez avec mépris sur des emplois « qui ne sont pas porteurs d'avenir ». Et quand il n'y en a pas d'autres, Madame, que fait-on? Le BS?

Le plus surprenant dans cette bataille, c'est qu'un seul fonctionnaire fédéral tienne tête à toute une région du Québec, sous l'oeil indifférent du député ministre de la région. Non seulement Marcel Massé n'a-t-il pas levé le petit doigt, mais il s'est concocté une petite subvention de 130 000 \$ pour créer un centre d'intégration des immigrants au marché du travail... au mépris d'une entente quasi constitutionnelle négociée entre les gouvernements de Pierre Trudeau et de René Lévesque. Pour un ministre des Affaires intergouvernementales, il faut le faire!

Il reste un dernier espoir à l'Outaouais. En août, aux côtés de Jacques Parizeau et partageant son enthousiasme pour le Carrefour jeunesse-emploi, se trouvait une certaine Lisette Lapointe, qui est maintenant conseillère du premier ministre du Québec pour les organismes communautaires. Un beau dossier pour se faire la main peut-être? Affaire à suivre donc...

### Votre Opinion

#### Ce soir, on s'ennuie

Sans porter ombrage au critique du SOLEIL, j'aimerais formuler mon opinion relative au spectacle « Ce soir, on improvise » présenté par le Théâtre du Trident. En tant que fervent spectateur de théâtre je ne comprends pas les louanges qu'on a attribuées à cette pièce, car je m'y suis profondément ennuyé.

D'abord la pièce elle-même; Pirandello questionnait l'art théâtral. Sa réflexion a probablement contribué à faire du théâtre ce qu'il est aujourd'hui devenu, mais elle est depuis tombée en désuétude. Le public en a vu d'autres! En clair: le propos de la pièce n'intéresse pas le commun des mortels, insulte l'intelligence de ceux qui s'intéressent à ce genre de problématique et ne plaira qu'aux snobs, c'est-à-dire à ceux qui veulent se conforter dans leur soi-disant « culture ».

Mais ce n'est pas tout. Il n'y a pas d'émotions dans cette pièce. Bien sûr, nos comédiens, la plupart en tous cas, ont du talent. Ils éprouvent des émotions sur scène. Mais ces émotions n'arrivent jamais dans la salle. Au théâtre j'aime réagir. Réfléchir aussi, n'ayez crainte. Mais pas à

vide. Ça me prend de l'humain pour nourrir ma réflexion. Prenons l'exemple du comédien qui joue le metteur en scène. C'est une marionnette. Il est pompeux, cassant, hautain, didactique mais jamais, dans son jeu, on ne sait pourquoi. Il ne vit pas. Il déclame. Extrêmement antipathique.

Madame Gagnon et M. Robitaille, toujours admirables, jouent des personnages attachants (ce sont à peu près les seuls du spectacle), mais ils semblent perdus dans une mer d'incongruités, dont la plus évidente est le fait qu'ils s'expriment, lorsqu'on les nomme par leurs noms d'acteurs, dans une langue qui ne ressemble en rien à celle qu'ils doivent parler tous les jours. J'ai lu dans le programme qu'il s'agissait d'une adaptation! Eh! bien! à mon avis, c'est raté.

Si c'est à cela que ressemble Le Trident « nouvelle vague », j'ai bien peur que ce théâtre, qui dit vouloir se rapprocher de son public, soit sur une pente bien dangereuse. Il chatouillera peut-être le nombrilisme d'une élite mais il failira à ce qui me semble être son devoir: présenter à

un large public du théâtre accessible, du théâtre qui le concerne et le fait vibrer.

Bertrand Perron  
Sainte-Foy

#### Radio: fermeture outréante

(Aux directeurs des stations fermées)

Il y eut partout le vendredi 30 septembre et depuis lors, des réactions de stupeur, de frustration et de colère à la suite du coup d'arnaque asséné à votre personnel et à vos auditeurs.

Cette prise d'assaut de CJMS, CJRP et d'autres stations régionales, cette action brutale qui privait les uns et les autres de se dire un au revoir civilisé nous laisse encore sous le choc.

De telles mises à pied, qualifiées parfois de « sauvages », ont pu avoir lieu dans le commerce, l'industrie et ailleurs, mais que cela se soit passé chez vous, communicateurs, où normalement il se crée un lien étroit de dialogue, de complicité entre intervenants (journalistes, chroniqueurs et leurs vis-à-vis, les supérieurs et le public) dépasse l'entendement.

Vous nous voyez outrés! Une mesquinerie pareille n'a d'égale que vos soi-disant raisons d'éviter du stress à ceux qui chez vous, sans préavis, se retrouvent maintenant sans travail.

Autre fait curieux. Dans ce remue-ménage les membres haut gradés du cénacle de directeurs, autrefois ailleurs sur d'autres réseaux, sont ceux qui aujourd'hui rigissent les décisions et dont le sort est sauf.

En cette semaine de réflexion du 4 au 10 octobre où rien n'est encore changé à CHRC Québec, sur quoi vous baserez-vous, vous de la direction, pour placer, caser sur l'échiquier pions, fous, cavaliers et roi? Les cotes d'écoutte, nos commentaires, réactions, contestations?

Robert Gillet nous manque le matin. Ce rigolo, cet homme-enfant ou enfant-homme avait le don de nous réveiller sur le bon pied. Son agilité d'esprit, malgré certains propos tordus que nous finissions par lui pardonner, son optimisme, sa compétence et polyvalence de même que celles de sa bande étaient nos vitamines matinales. Nous comptons les réentendre.

Madeleine J. Bergeron  
Québec

# «Ici, Youcef, les hommes ne s'embrassent pas»

## Couleurs locales



Il y a peu d'immigrants à Québec? Quand même 15 000. Ça ne change peut-être pas le monde... tout d'un coup; mais ça le change. Alain Bouchard nous les raconte.

DEUXIÈME DE 5

Pâtissier de métier, Youcef Medjek était venu au taxi pour pouvoir travailler assis, à la suite d'un grave accident qui lui a démolé le dos et une hanche. Il aura tenu le coup deux ans.

Ce jour-là, l'Africain blanc Youcef Medjek, d'Algérie, venait juste de passer chez le notaire pour vendre son taxi, l'un des habitués de la place d'Youville. Les Arabes de Québec, donc, ne font pas qu'entrer dans le taxi. Ils en sortent aussi.

textes d'ALAIN BOUCHARD  
LE SOLEIL

« Ne vous contez pas d'histoires, on fait ça parce qu'on est mal pris, confie Medjek, 30 ans à peine. Moi, je suis plus capable. C'est un milieu très dur. J'étais

fier d'être chauffeur de taxi le premier jour. Mais j'ai vite découvert que c'est un métier méprisé de la population. »

Youcef Medjek a tenu le coup deux ans seulement. Il était venu au taxi pour pouvoir travailler assis, à la suite d'un grave accident

qui lui a démolé le dos et une hanche. Son vrai métier est la pâtisserie.

« Ce qui est vrai, dit le Marocain Aziz Dardari, de Sainte-Foy, c'est que l'Arabe est propriétaire de son propre taxi au bout de six mois comme simple chauffeur —

à 450 000 \$ la concession. Mais on est une trentaine sur 350. Il n'y a donc pas d'invasion massive. Sûrement pas organisée, en tout cas. »

Autre mythe : les Arabes se tiennent, s'entraident, forment un clan solide.

« Les Arabes se serrent la main et s'embrassent tout le temps, d'accord ! nuance Dardari. Mais ensuite, c'est chacun de son côté. En affaires, en tout cas. »

« J'ai passé des années, à Québec, à ne jamais parler à un autre Arabe, dit Medjek, qui habite Charlesbourg. Et à ne même plus les embrasser non plus. Parce que mon frère m'avait averti, dès le matin de mon arrivée, à l'aéroport. »

C'était en 1984. « Ici, Youcef, les gens ne passent pas leur temps à se donner la main. Et les hommes ne s'embrassent pas ! Compris ? » lui avait dit ce frère aîné, lui-même pâtissier au Québec depuis déjà plusieurs années : à la baie James, à Montréal, à Québec rue Saint-Jean.

« On s'y fait, mais c'est dur », soupire Youcef.

**Je me croyais aux USA**  
Comme il a aussi dû se faire au français d'ici. « Les premiers jours, je me croyais en plein États-Unis. Tout le monde était grand et je ne comprenais pas un mot de ce que j'entendais ! »

1990. Mais il n'est pas réfugié politique. Il choisit chaque jour de rester au Canada, « parce que, dit-il, je voulais vivre dans une société de droit.

De toute ma vie, je n'ai pu voter une seule fois en Afrique.

« C'est dans la manie des Québécois de demander d'où l'on vient, s'amuse Charles Mugiruneza. J'ai remarqué qu'ils le font tout autant entre eux. Je n'irai sûrement pas m'en formaliser. »

Il vient aussi d'une grande famille. Mais d'un père enseignant, de la classe moyenne. Tous les Noirs d'Afrique ne sont pas des paysans pauvres et réfugiés politiques quand ils vivent à Québec ! Et non, l'Afrique n'est pas à côté de la Chine ! Mugiruneza explique patiemment tout ça aux indigènes d'ici qui lui posent des questions.

Mais en retour, il leur en pose tout autant. La veille de ma visite chez lui, il avait participé à sa première soirée de bingo paroissiale, « pour découvrir l'aspect social de la chose », dit-il. Lui qui est déjà conseiller paroissial de Saint-Pie X. En avant l'intégration !

Sa femme, la Burundaise Chantal Umanaliya, 29 ans, avait déniché un emploi dans une banque pratiquement dès son arrivée. Mais vint la première grossesse. Puis la seconde. De sorte qu'elle a pour l'instant choisi de s'occuper d'Axel et d'Ingrï-Arielle à plein temps... tout en gardant les enfants des voisins.

« Accoucher dans un pays étranger, selon d'autres techniques hospitalières, ne m'a pas tracassée du tout, dit la jeune femme. Ce qui m'a inquiétée, c'est de ne pas avoir ma famille à côté, durant les grossesses. »

Charles Mugiruneza avait eu des professeurs québécois du SUCO à l'école secondaire; des

Avant Québec, le jeune Algérien avait flâné quatre ans à Paris, hébergé par une ribambelle de proches parents émigrés là-bas. Dont cet oncle protecteur qui allait lui enseigner le métier de pâtissier.

C'est curieusement l'hiver, raconte-t-il, qui lui a donné la piqure du Québec. Son frère québécois lui dit : viens faire un tour. Tu vas voir comme tout est différent. Il vient... et reste cinq mois en touriste. « Le froid, la neige, les tempêtes, Noël, j'étais complètement épaté ! »

Pour émigrer au Canada, Youcef Medjek a poussé le système à la limite de la crise nerveuse. Il n'avait jamais les bons papiers ou pas de papier du tout; il arrivait toujours sans visa avec son billet d'avion déjà en poche; etc. Mais c'est surtout sa mère qu'il a poussé à la crise.

« Elle ne voulait pas que je parte pour toujours, raconte-t-il. Ni en France, ni au Canada. Au point tel qu'elle a même caché mon passeport et mes papiers d'identité durant plusieurs jours. »

Ce qui ne l'a pourtant pas empêché de reprendre le même laborieux manège, quelques années plus tard, pour ramener la fiancée qui deviendrait sa femme à Québec.

Mais le vrai drame de sa vie fut cet accident d'automobile qui le brisa en morceaux, qui lui valut deux semaines de coma et qui lui laissa de sévères séquelles permanentes. Il a vécu cinq ans des prestations de l'assurance automobile. Puis en 1992, c'était le retour en Algérie ou le taxi, « plutôt que le B.S. », dit-il. Bien que son dossier reste toujours ouvert à la SAAQ.

« Le plus agaçant, c'est que certaines personnes croient que le gouvernement nous paie notre permis de taxi. Et que durant ma convalescence, je ne travaillais pas parce que j'étais un fainéant d'immigrant. »

Mais pas un fainéant d'Arabe. Youcef passe pour un Chilien, pour un Espagnol, pour un Italien, mais jamais pour un Africain !

Ce qu'il va faire maintenant ? « Je veux des enfants, c'est sûr. Mais je devrais pouvoir trouver un travail supportable pour mes handicaps. J'ai une maison en construction à Alger. Peut-être y retournerai-je un jour. Qui sait ? »

■ Demain : en quête de démocratie

## Incontournables questions...

« Je ne vois vraiment pas pourquoi je serais choqué de me faire demander d'où je viens, dit le Zaïrois Niambi Batiotila, résidant du Vieux-Québec. La couleur de ma peau est une évidence que je ne nierai sûrement pas; c'est d'ailleurs ce qui me lie à mes origines. »



La petite famille de Charles Mugiruneza, de Limolou : Chantal Umanaliya, Axel et Ingrï-Arielle.

La question était : devenez-vous fatigué de vous faire tout le temps demander, à cause de votre couleur, d'où vous atterrissez et depuis combien de temps vous êtes là ?

Niambi Batiotila a 43 ans. Docteur en administration scolaire, il gagne sa vie comme directeur de la Maison internationale de Québec, qui est destinée aux immigrants. Il a donc beaucoup observé et beaucoup réfléchi sur la question raciale et sur la couleur de la peau. D'autant plus qu'un Québécois blanc lui a déjà cassé la mâchoire pour des raisons qu'il estime avoir été celles-là !

« Il y a de bonnes et de mauvaises personnes partout, soumet-il. Je ne dirai jamais que les Québécois sont racistes à cause de certains d'entre eux. Les Québécois sont ci et les Québécois sont ça : et les immigrants, eux, ils sont comment alors ? Face à l'emploi, par exemple, j'ai découvert que nos problèmes ressemblent à ceux de beaucoup de Québécois de souche. »

Niambi Batiotila a la couenne particulièrement dure. Rien, ici, ne risque beaucoup de le décourager, de son aveu même. Tout simplement, dit-il, « parce qu'on

à toujours vécu pire, là-bas, dans notre jeunesse. »

Dernier de six enfants d'une famille paysanne, il devient orphelin de père à l'âge de deux ans. Sa mère lui paie ses études à la sueur de son front. Il crèche au pensionnat du dimanche soir au samedi midi, sans réfectoire; les élèves apportent chaque fois leur ration pour la semaine. Pour continuer à l'université, il travaille comme assistant professeur. Durant huit longues années. Puis décroche une bourse privée de doctorat, à l'université Laval, en 1985.

### Sorti du clan sacré

C'est déjà mal vu de quitter le Zaïre sans permission et autrement qu'avec une bourse d'État. Niambi Batiotila finit en plus par y être mis à l'index, pour des articles où il dénonce le pays. Il n'a donc pas le choix de céder le statut de réfugié : ce qui lui vaut une longue bataille de deux ans, y inclus quelques avis d'expulsion.

Avant d'entrer à la Maison internationale à temps partiel en 1991, il vit essentiellement d'assistance sociale. « C'est la grande découverte, dit-il, que le Québec n'est pas le paradis de l'emploi qu'on nous avait décrit. » Surtout quand son numéro d'assurance sociale commence par un 9, indi-

cation que l'individu est résident non permanent. Il obtenait finalement sa citoyenneté canadienne le 23 septembre dernier.

Niambi Batiotila avait trois enfants au Zaïre, avant son divorce. En 1989, il rapatrie son fils de cinq ans au Canada pour lui sauver pratiquement la vie. Le médecin lui dit qu'il faut le sortir des tropiques, pour espérer venir à bout d'une malaria persistante. L'adolescent fréquente aujourd'hui l'école François-Perreault, en bas de la rue Cartier. Le père, toujours célibataire, occupe une partie de ses loisirs à jouer au volleyball au même endroit.

Il se sentirait désormais plus étranger au Zaïre qu'au Québec. « Mais ce que je trouve le plus dur, dit-il, c'est d'être sorti du clan sacré que constitue la famille, là-bas. Et même si je ne pourrais pas plus les aider sur place qu'ici. Car si je leur envoie 50 \$ américains, c'est beaucoup d'argent là-bas. Alors que si j'y suis, je n'ai pas 50 \$ à donner. »

### Une société de droit

Charles Mugiruneza, 36 ans, de Limolou, est également un Africain noir venu étudier à Laval grâce à une bourse. Il est un Rwandais qui a grandi au Burundi, dans le même quartier que la fabuleuse chanteuse Khadja Nin, avant d'émigrer à Québec en

Dubé, des Morin, des Tremblay. C'est d'eux qu'il a attrapé le goût du Québec, et peut-être aussi celui de la géographie, dont il a fait sa spécialité universitaire.

Il est actuellement agent d'éducation à Carrefour Tiers-Monde.

Je lui pose la question : comment préférez-vous être désigné ? Immigrants ? Nouveaux arrivants ? Québécois d'adoption ?

« Tous ces mots sont utilisés pour marquer la différence. Ce qui m'intéresse, c'est : quand cessera-t-il d'y avoir une différence ? »

Niambi Batiotila occupe ses loisirs à jouer au volleyball à l'école François-Perreault.



Les remèdes seront connus demain

## Paul Martin présente le bilan de santé du Canada

OTTAWA — Prélude à une série de consultations publiques, le ministre des Finances, Paul Martin, diagnostiquera l'état de santé de l'économie canadienne aujourd'hui et demain devant le Comité permanent des Finances.

par HUGUETTE YOUNG  
de la Presse canadienne

Ce matin, le ministre dressera les grandes orientations philosophiques de son programme de redressement économique et de création d'emplois.

Il ne faut donc pas s'attendre à des annonces, ni à de mesures concrètes, a précisé un fonction-

naire digne de foi.

Demain le ministre fera une mise à jour de la situation économique. Il martèlera l'objectif de création d'emplois du gouvernement et le besoin impératif de réduire le déficit. Mais il n'est pas question de chiffrer les interventions du gouvernement. « Ce n'est pas un budget », assure-t-on.

M. Martin répétera l'objectif du gouvernement de ramener le défi-

cit à 3 % du produit national brut en 96-97 (25 milliards \$), fait-on savoir.

Il rappellera aussi les cibles que le gouvernement s'était fixées dans le budget du 22 février : 39,7 milliards \$ pour 1994-95, 32,7 milliards \$ pour 1995-96. Le gouvernement annonçait par la même occasion son intention d'aller chercher 725 millions \$ en 1994-95 et 2,4 milliards \$ en 1995-96 en restructurant le programme d'assurance-chômage.

Pour l'exercice 1993-94, le déficit était moins élevé que prévu et

atteignait 42 milliards \$. Quant au taux de chômage, il a dégringolé à 10,1 % en septembre, soit le taux le plus bas depuis janvier 1991, notait récemment Statistique Canada. Un document émis par le ministère des Finances en septembre chiffrait la dette à 508,2 milliards \$, ce qui représente 71,4 % du produit national brut.

Or, les taux d'intérêt ont commencé à grimper à la fin d'août, ce qui alourdit le fardeau de la dette nationale et force le gouvernement à ajuster son tir. De nouvelles coupes sont donc à prévoir

dans le prochain budget, souligne-t-on de source informée.

M. Martin donnait un avant-goût de ses intentions le 2 octobre devant le Comité intérimaire du Fonds monétaire international à Madrid.

« Certes, on peut se réjouir de la baisse du déficit pour 1993-94, déclarait-il. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue ce que cela signifie pour le déficit de cette année et des années ultérieures. »

« Le déficit de 42 milliards \$ de l'an dernier a alourdi de 3 mil-

liards \$ les frais d'intérêt pour l'exercice en cours, a alors averti M. Martin. Malgré l'effet cumulé et des taux d'intérêt plus élevés que prévu, le gouvernement reste déterminé à atteindre l'objectif fixé pour 1994-95, soit un déficit de 39,7 milliards \$. »

Pour sa part, le Bloc québécois demeure sceptique face à ce processus de consultations publiques.

Selon le critique financier Yvan Loubier, les consultations publiques ne sont que symboliques car en grande partie, le texte du budget est déjà rédigé.

# SEARS

Attendez-vous à plus

# 3 jours seulement

# Déjouez la TPS\*

\*SEARS DÉDUIRA DU MONTANT TOTAL DE VOTRE ACHAT UN MONTANT ÉQUIVALENT À LA TPS

## Sur presque<sup>†</sup> tout en magasin!

Lundi, mardi et mercredi les 17, 18 et 19 octobre 1994.

†Sauf vêtements Le Château, fragrances et cosmétiques, services pour l'automobile, parures de fenêtres Fastrak<sup>MD</sup> et sur mesure, produits installés, achats par catalogue, articles des concessions et essence.

## Lundi, mardi et mercredi seulement!

# SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Rouyn-Noranda: 797-2321, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.